

Canal

journal de Pantin

Seniors
**Exprimez
vos envies !**

page 14

Petite enfance
**Tout-petits
bien accueillis**

page 4

Bien manger à l'école

Un mois de réflexion

page 18





BIEN MANGER À L'ÉCOLE

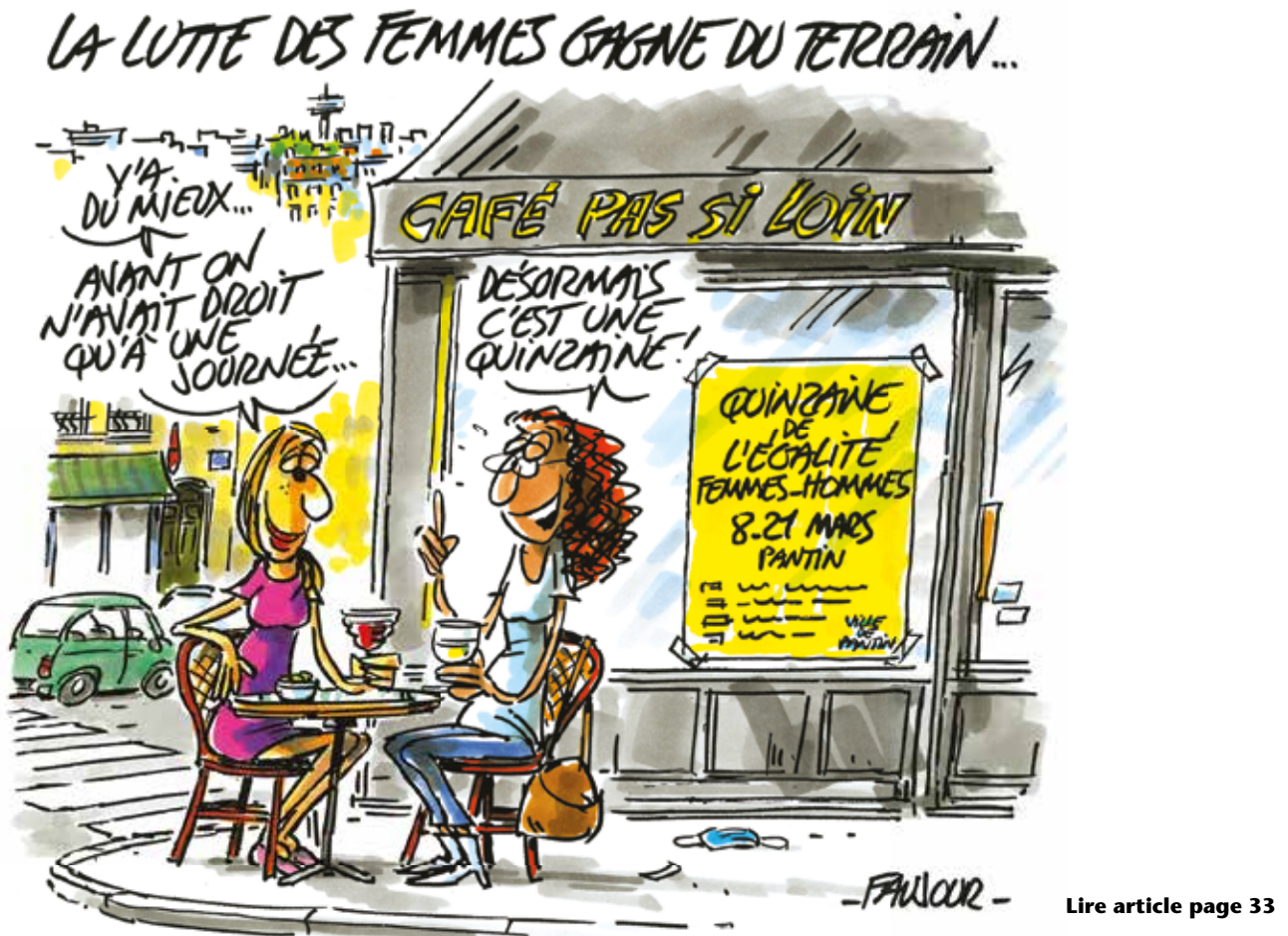
DU SAM. 12 MARS
AU SAM. 30 AVRIL

THÉÂTRE-FORUM / DÉBAT
ATELIERS / PROJECTIONS

AU MENU...

ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉDUCATION





Lire article page 33

SOMMAIRE

4 > Dossier

Accueil des jeunes enfants : le défi des 1 000 premiers jours

12 > En quelques mots

Mise en place de radars pédagogiques, Fête du court-métrage, consultation pour choisir le nom de la piscine, installez votre foodtruck à Pantin, afterworks en pagaille...

14 > Seniors

Exprimez vos besoins et envies !

16 > Action intergénérationnelle

L'Outil en main arrive à Pantin

17 > Artisanat d'art

L'Engouevent : bienvenue en terre féminine

18 > États généraux de l'éducation

Bien manger à l'école : un mois de réflexion

20 > Budget participatif

Lancement de la quatrième édition le 14 mars

22 > Crack

La crise s'enlise, l'État doit prendre ses responsabilités !

23 > Migrants

180 personnes mises à l'abri

24 > Marché Magenta

Rendez-vous le 10 avril sous la nouvelle halle

26 > Tiers-lieux

La Butinerie : l'alimentation responsable a son QG

27 > En images

Cérémonie des nouveaux Pantinois, une chaîne humaine pour demander plus de moyens à l'Éducation nationale, seniors et jeunes à l'honneur au Ciné 104

28 > Habitat dégradé

- > Aux Quatre-Chemins, réhabilitations tous azimuts et réouverture de la Maison du projet et de l'habitat
- > Signalez les logements indignes !

30 > Espace public

- > Le plan Canopée déployé aux Courtilières
- > Chancre coloré : un platane bientôt abattu

32 > Distribution de l'eau

Vers une gestion publique

33 > Égalité femmes-hommes

Quinze jours pour faire bouger les représentations

34 > Balades urbaines et poétiques

Julien Barret nous emmène sur les traces d'André Breton

35 > Cirque

Les lois de l'attraction

36 > En mars, le plein d'expos !

- > Anselm Kiefer, une star mondiale de l'art contemporain à Pantin
- > Aux Grandes Serres, les artistes reçoivent
- > Mélange des genres aux Magasins généraux
- > Le monde rêvé de Tamaris Borrelly

38 > Musique classique

Zahia Ziouani, la dame de cœur

39 > Arts martiaux

La capoeira, tout un art... de vivre !

40 > Restauration

Tour du monde culinaire à moindres frais



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
 Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
 ☎ 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.

Directeur de la publication: Bertrand Kern.
 Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettistes: Bruno

Chevreau, Priska Vigo, Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Hana Levy.

Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Bénédicte Topuz.

Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.

Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Le défi des 1000 premiers jours

932 naissances en 2020 et presque autant de recherches d'un mode d'accueil adapté à ces nouveaux-nés. Nul besoin d'aller chercher plus loin les raisons pour lesquelles la ville s'attache à trouver une solution – collective ou individuelle – pour chacun d'entre eux. **Alors, même si la prise en charge de la petite enfance ne relève pas de ses prérogatives, Pantin mise sur la diversification des propositions.** Tour d'horizon des dispositifs existants tandis qu'une nouvelle structure dédiée à la parentalité s'apprête à ouvrir ses portes en lisière du parc Diderot et que la crèche parentale Jolis Mômes vient d'investir les anciens bains-douches municipaux dont la rénovation a été financée par la ville.

Dossier réalisé par Pascale Decressac et Guillaume Gesret

Qui gardera mon bébé quand je reprendrai le travail ? Beaucoup de parents se posent très tôt cette question.

Trouver une place en crèche est alors souvent le premier réflexe... Basé à La Manufacture, le Lieu unique d'inscription reçoit ainsi chaque année un millier d'entre eux.

À Pantin, le taux de réponses positives apportées aux familles est de 36 %. Pour l'augmenter, la ville réserve des places de crèche auprès de gestionnaires privés ou associatifs, nombreux à s'installer au sein de rez-de-chaussée d'immeubles neufs. De la sorte, entre 2008 et 2022, 191 berceaux supplémentaires auront

été acquis. Ce qui, ajouté aux 326 places disponibles dans les structures municipales et aux 84 places offertes dans les établissements départementaux, porte aujourd'hui la capacité d'accueil collectif à 601 places sur le territoire.

50 % de demandes satisfaites d'ici à 2026

Si cette réservation de berceaux a un coût, accompagner les parents sur les 1 000 premiers jours de l'enfant est une priorité municipale. Alors que la prise en charge des bébés ne relève pas de la compétence des villes, l'objectif, à Pantin, est d'augmenter la capacité d'accueil dans les structures collectives avec, en ligne





Les structures d'accueil collectif municipales organisent régulièrement des activités pédagogiques. Sur cette photo, une animation proposée par l'association Un neuf trois Soleil ! à la crèche des Berges et au multi-accueil des Bergerons.

LES MÉTIERS DE LA PETITE ENFANCE RECRUTENT !

Qu'on se le dise : à Pantin, les métiers de la petite enfance recrutent ! Zoom sur le parcours de Marie-Thérèse Moussinga : puéricultrice de formation, elle est l'une des professionnelles du secteur employée par la ville.

Marie-Thérèse Moussinga est directrice du multi-accueil des Petits-Rougets depuis septembre. Après son bac et trois ans d'école d'infirmière, elle a travaillé 10 ans à l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis, principalement en pédiatrie. Elle a ensuite suivi une année de spécialisation pour devenir puéricultrice, métier qu'elle a exercé un an à l'hôpital avant d'intégrer la Maison de la petite enfance de Pantin où elle coordonnait les activités paramédicales du multi-accueil et de la crèche familiale dont elle était directrice adjointe.

En tant que directrice, elle est aujourd'hui garante du bien-être psychique et physique des enfants et de la conformité des installations autant que des protocoles. Elle gère aussi une équipe de 19 agents composée d'une secrétaire, de 3 éducateurs de jeunes enfants, de 9 auxiliaires de puériculture, de 2 agents techniques, d'un cuisinier et de son apprenti, d'un médecin et d'une psychologue qui réfléchit et met en œuvre le projet d'établissement. Elle joue enfin un rôle de soutien auprès des parents et travaille avec les partenaires de la ville.

Marie-Thérèse Moussinga est la seule puéricultrice employée par la ville qui, pourtant, en recherche régulièrement. Tout comme des infirmiers, des auxiliaires de puériculture et des éducateurs de jeunes enfants, d'ailleurs ! Alors, que vous soyez jeune diplômé ou expérimenté, vous pouvez postuler à tout moment en adressant une candidature à recrutement@ville-pantin.fr. Chacune d'entre elles sera examinée avec attention.

À noter que les assistantes (et assistants) maternelles manquent aussi sur le territoire. Ces professionnels diplômés, qui accueillent à leur domicile un à quatre enfants, doivent être agréés par le service de Protection maternelle infantile (PMI) du département et avoir suivi une formation de 120 heures. Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur ce métier, rendez-vous à La Manufacture (37-39, rue Victor-Hugo).

de mire, 2026 et la satisfaction de 50 % des demandes exprimées par les parents.

L'accueil individuel évolue

Outre l'accueil collectif, des solutions individuelles sont bien évidemment proposées sur le territoire. Qu'elle soit partagée ou non, la garde à domicile permet à l'enfant de rester dans son environnement familial. Plus de 300 petits Pantinois sont par ailleurs accueillis chez l'une des 130 assistantes maternelles agréées en activité partout dans la commune. Toutes se regroupent régulièrement au Relais petite enfance où elles bénéficient d'un lieu ressource d'accompagnement et de

professionnalisation. Des temps qui permettent aux enfants de profiter d'un accueil collectif et de la socialisation qui va avec.

De socialisation il est également question au sein de la Maison des assistantes maternelles (MAM). Implantée avenue Jean-Lolive, la Cabane enchantée – c'est son nom – regroupe, dans un pavillon spécialement aménagé par la ville, trois assistantes maternelles et 12 bébés, autour d'un projet éducatif commun. De quoi concilier les avantages de l'accueil individuel et de la prise en charge collective. À noter que d'autres projets de MAM sont dans les cartons. Une bonne nouvelle pour les jeunes parents !

3 QUESTIONS À...

Nadine Castillou,
adjointe au maire
déléguée aux Enfances, à
la Jeunesse et à la Parentalité



Pourquoi la ville s'est-elle emparée de la question de la prise en charge de la petite enfance qui n'est pourtant pas une compétence municipale ?

Nadine Castillou : Bien vivre et bien grandir à Pantin est l'une des priorités de la municipalité. Depuis 2014, nous veillons donc à offrir à un maximum de parents une possibilité d'accueil individuelle ou collective de leur jeune enfant afin de leur permettre de reprendre une activité professionnelle et sociale. Si bien qu'aujourd'hui, nous trouvons une solution, tout mode d'accueil confondu, pour plus de 40 % des familles, contre 31 % en Seine-Saint-Denis. Mais notre objectif reste de passer, d'ici à 2026, de 36 % à 50 % d'enfants pris en charge en structure collective. Parallèlement, nous continuerons, bien sûr, à développer l'accueil individuel.

Le soutien à la parentalité est un autre axe prioritaire de la politique de la ville en matière de petite enfance. Pourquoi ?

N.C. : Même si l'on choisit de devenir parent, cela ne va pas toujours de soi. Il est normal de s'interroger sur les comportements à adopter quel que soit l'âge de l'enfant. L'accompagnement à la parentalité s'adresse ainsi à tous les parents d'enfants de 0 à 18 ans et vise à agir en amont des situations de vulnérabilité. Le Relais des parents, à travers son offre de rencontres individuelles ou collectives avec des professionnels, permet de leur redonner confiance. Ce soutien est aussi proposé dans les maisons de quartier et il le sera également prochainement au sein des anciens sheds.

Justement, cette structure ouvrira ses portes avant l'été. Quelle sera sa vocation ?

N.C. : Comme les Relais petite enfance et celui des parents qui se trouvent à La Manufacture, ce lieu, situé dans le quartier des Quatre-Chemins, accueillera les parents, les enfants et les assistantes maternelles pour leur proposer diverses activités. Ce lieu ressource d'accompagnement à la parentalité permettra ainsi à tous les habitants de bénéficier de la même offre de services. Il sera en outre partagé avec un espace d'exposition qui ouvrira, lui aussi, le 1^{er} juillet. Cette double fonction affirme notre volonté de rendre la culture accessible à tous, quels que soient l'âge ou le milieu social. Nous souhaitons d'ailleurs favoriser la transversalité entre les deux activités des Sheds.

Cet été, un nouvea

Un nouveau lieu dédié à la parentalité et à l'éducation des quartier des Quatre-Chemins. Accolé à une salle d'exposition découvrir la culture aux plus jeunes.



Au sein des Sheds, 135 m² seront dédiés à la parentalité et aux assistantes maternelles avec, au programme, des rencontres individuelles et des ateliers collectifs pour mieux appréhender leur rôle d'éducateurs.

Des murs de brique, des toits en dents de scie : l'architecture de cette bâtisse située au 45, rue Gabrielle-Josserand est caractéristique du passé industriel de Pantin. Et pour cause : il s'agit des anciennes filatures Cartier-Bresson.

Après des décennies d'inactivité, le lieu, situé en lisière du parc Diderot, est en train de reprendre vie. Il s'apprête en effet à accueillir un espace de 135 m² dédié à la parentalité, couplé à un centre d'art de 210 m², comprenant une salle d'exposition et des ateliers artistiques. Et qu'on se le dise ! Les 0-3 ans, leurs parents et assistantes maternelles seront la cible prioritaire des ateliers et des actions de médiation culturelles qui y seront proposés. D'ailleurs, l'ensemble a été conçu pour créer des ponts entre les deux univers... « Grâce à une grande baie vitrée, une communication visuelle sera possible entre les espaces artistiques et ceux dédiés à la petite enfance, explique Maud Caubet, l'architecte en charge de la réhabilitation des Sheds. Cela nous paraissait intéressant que les enfants puissent voir qu'il se passe quelque chose de très différent juste à côté. »

Un lieu dédié à la parentalité

Le tout-petits ouvrira le 1^{er} juillet dans le quartier des Quatre-Chemins, Les Sheds auront aussi vocation à faire



L'aide à la parentalité développée aux Quatre-Chemins

Toutefois, la partie « petite enfance » restera avant tout un lieu consacré à la parentalité. Plusieurs services disponibles à La Manufacture qui, rue Victor-Hugo, regroupe le lieu unique d'inscription en crèche, le Relais petite enfance et le Relais des parents, y seront ainsi développés. De quoi favoriser la participation des familles et des assistantes maternelles des Quatre-Chemins et des Courtillières à des ateliers collectifs visant à mieux appréhender le rôle d'éducateurs. Animés par un psychologue, les groupes d'échanges thématiques et les Cafés des parents permettront à ces derniers de partager leurs difficultés, leurs inquiétudes ou leurs doutes et de trouver des solutions. Et, pendant ce temps, les petits pourront s'amuser en toute sécurité dans un espace de jeu intérieur ou au sein d'un jardin spécialement aménagé. Quant aux ateliers parents-enfants, ils garantiront un moment d'échange privilégié entre générations et favoriseront l'épanouissement des petits comme des adultes.

UN PEU D'HISTOIRE...

Retour aux sources...

Le saviez-vous ? C'est non loin des Sheds, qu'elle a exploité jusqu'à dans les années 50, que la Société française des cotons à coudre dirigée par la famille Cartier-Bresson a créé la première crèche de Pantin.

Dynastie d'industriels spécialisés dans la fabrication du fil de coton, les Cartier-Bresson installent, en 1859 aux Quatre-Chemins, la Société française des cotons à coudre. S'étalant sur 14 000 m², l'usine comprend les sheds en brique aujourd'hui réhabilités. Situés au 45, rue Gabrielle-Josserand, on y teint alors un fil dont la qualité et la résistance sont unanimement reconnues.

Cette localisation permet à l'entreprise de mieux organiser ses activités avec ses filiales, implantées dans les Vosges et en Meurthe-et-Moselle. Elle lui offre aussi l'opportunité de s'agrandir sur des terres encore agricoles promises à devenir industrielles.

Allant jusqu'à employer 600 ouvriers, la filature occupe rapidement une place centrale dans la vie locale. Elle se caractérise par une action paternaliste forte à l'intérieur de l'usine, mais aussi dans la ville à travers la construction d'une église, d'un temple, d'une école et... de la première crèche de Pantin.

En 1950, son activité cesse et les locaux sont revendus à la société Steiner, fabricante de canevas. Dix ans plus tard, une partie du site est détruite pour ériger des tours de logements. Des anciennes filatures, il ne reste donc aujourd'hui que deux bâtiments : celui qui abritera bientôt Les Sheds et, donnant sur l'avenue Jean-Jaurès, celui de l'Œuvre Falret qui accueille des personnes en souffrance psychique et héberge un tiers-lieu (lire Canal 303 de janvier-février 2022).



Les anciennes filatures Cartier-Bresson ? Une ville dans la ville aux Quatre-Chemins, à qui l'on doit la création de la première crèche pantinoise.

Des activités pour s'éveiller au monde

Disposant toutes d'un projet pédagogique propre, les neuf crèches municipales multiplient les collaborations avec des associations et partenaires locaux du champ culturel afin de proposer de nombreuses activités aux tout-petits.



Les rondins de bois ? Un merveilleux support d'éveil sensoriel et artistique ! Si les crèches et autres multi-accueil municipaux permettent aux enfants de s'initier à la vie en collectivité, une multitude d'activités y sont aussi proposées.

Artiste touche-à-tout, à la fois sculptrice, plasticienne et photographe, Nadiak Teles fait dialoguer arts et sciences naturelles. En ce frais matin de février, elle arrive chargée de bois, de craie naturelle, de pommes de pin et de primevères qu'elle sème dans le jardin de la Maison de la petite enfance, laquelle reçoit les bébés fréquentant la crèche collective des Berges, le multi-accueil des Bergerons et le service d'accueil familial. « L'objectif est de mettre les enfants en contact avec ce qui

les entoure et de leur faire comprendre que les objets qu'ils utilisent sont issus de la nature », explique celle qui intervient ici sept fois dans l'année.

Bien couverts, les petits partent à l'aventure. Ici, un grand montre à une plus jeune comment empiler des tronçons de sapin. Là, un « *waouh !* » d'émerveillement illumine le visage d'une fillette qui découvre le dessin que son amie vient de réaliser à la craie. Plus loin, quelques enfants repotent des fleurs, avec l'aide de leurs éducatrices. « *Nous venons souvent à Pantin* », indique Ludovic Blanchard, responsable de la

coordination et de l'action culturelle au sein d'Un neuf trois Soleil !, dont la vocation est de contribuer à la diffusion de la culture auprès des tout-petits. Il y a deux ans, son association a présenté plusieurs spectacles aux professionnels employés par la ville afin qu'ils choisissent le plus pertinent pour les enfants et leur famille. *Duokami*, de la compagnie La Ravi, a ainsi effectué une tournée dans toutes les structures municipales d'accueil collectif.

Lecture, cinéma, musique...

Si chaque crèche gérée par la commune développe ses propres projets – le multi-accueil des Courtilières a par exemple profité du soutien du Jardin des vertus, implanté au Fort d'Aubervilliers, pour imaginer un jardin à partir de matériaux recyclés et faire découvrir aux enfants la vie d'une graine –, toutes se rendent régulièrement dans les bibliothèques et bénéficient d'une initiation au chant et aux instruments dispensée par une musicienne. Diverses sorties sont également proposées, notamment au Ciné 104 et dans les espaces verts des environs.

Et, pour la première fois cette année, deux projets du Portail de l'action éducative et culturelle à l'école – l'un s'intéressant aux chants du monde et l'autre redonnant au toucher la place qu'il mérite – mettent en commun un groupe de grands d'une crèche et une classe de petite section de maternelle. Un moyen d'adoucir le passage d'un monde à l'autre...

Dans la cours des grands...

Les neuf structures municipales s'attachent à répondre aux besoins individuels des tout-petits, tout en les laissant expérimenter par eux-mêmes le monde qui les entoure grâce au jeu libre, à la motricité et à de nombreuses activités favorisant l'éveil. Chaque enfant est intégré dans un petit groupe et garde les mêmes adultes référents pendant toute la durée de son séjour en crèche. Alors, quand vient le moment d'entrer à l'école, même s'ils connaissent déjà la vie en collectivité, les enfants peuvent se sentir angoissés... et leurs parents aussi ! C'est donc pour les rassurer et favoriser ce passage que la ville organise, un forum baptisé

De la petite enfance à l'école maternelle. L'occasion pour les parents de s'informer sur cette nouvelle étape de la vie de leur enfant en rencontrant les équipes des écoles maternelles, de la direction municipale de la Petite-Enfance et des Familles, de la PMI, mais aussi celles des structures proposant des activités tout au long de l'année (centres de loisirs, bibliothèques, ludothèque, maisons de quartier...). Le prochain rendez-vous est fixé le 12 mai, salle Jacques-Brel.

● **Si votre enfant est né en 2019, vous avez jusqu'au 31 mars pour l'inscrire à l'école. Plus d'infos : pratique.pantin.fr**

Aux bains-douches, Jolis Mômes accueille six bébés de plus

La crèche parentale Jolis Mômes vient d'emménager aux Quatre-Chemins, dans les anciens bains-douches municipaux entièrement rénovés par la ville. En changeant de quartier, elle augmente sa capacité d'accueil de six berceaux.

Transformer d'anciens bains-douches en crèche : c'est le défi que la ville de Pantin et le collectif de parents en charge de la crèche Jolis Mômes ont relevé. Afin de répondre aux familles, toujours plus nombreuses à Pantin, en quête d'un mode d'accueil pour leurs jeunes enfants, l'association devait quitter l'appartement du quai de l'Ourcq devenu trop étroit. Le 1^{er} février, au terme de deux années de travaux entièrement financés par la ville, les enfants ont enfin pu découvrir leur nouvelle crèche. Michelle, co-présidente de l'association, est ravie : « C'est une rénovation exemplaire sur le plan écologique. L'isolation thermique est remarquable et les toits sont végétalisés... L'architecte a réussi à conserver le cachet des lieux tout en intégrant des solutions durables et innovantes pour l'accueil des bébés. »

Satisfaction générale

Delphine, maman de la petite Brune, souligne, quant à elle, la forte mobilisation des parents autour de ce projet. « Nous ne comptons plus les heures passées en réunion à régler les détails de l'emménagement ! Mais cela en valait vraiment la peine car nos enfants ont aujourd'hui de la chance de passer leurs journées dans un tel lieu. »

Satisfaction partagée par les six professionnels de la petite enfance employés dans cette structure dont le fonctionnement repose sur l'implication des parents. « Nos conditions de travail se sont nettement améliorées. À présent, nous avons des vestiaires et une salle de repos. Et, surtout, nous avons triplé notre superficie, ce qui va nous permettre d'accueillir non plus 12 mais 18 enfants à partir du mois d'avril », conclut Sophie Di Meo, la responsable technique.

Des places bientôt disponibles !

Avec l'entrée en maternelle des plus grands en septembre, des places se libéreront pour les bébés nés en 2021 et 2022. Les pré-inscriptions débuteront le 10 mars. Pour en savoir plus sur le fonctionnement de Jolis Mômes, une journée portes ouvertes est organisée samedi 26 mars, de 9.00 à 13.00 et de 13.30 à 17.00.

● 42, avenue Édouard-Vaillant

Pré-inscriptions et inscriptions (obligatoires) à la journée portes ouvertes : www.jolismomes.org



Salle d'éveil lumineuse, dortoirs insonorisés... les nouveaux locaux de Jolis Mômes offrent des conditions d'accueil optimum à 18 bébés.




Direction de la Communication - décembre 2021

Rentrée 2022

Votre enfant est né en 2019

Première inscription à l'école

> Jusqu'au 31 mars 2022

pratique.pantin.fr






Information
 01 49 15 37 41

Mon assmat' est fantastique !

Cent trente assistantes maternelles indépendantes exercent à Pantin et 14 sont rattachées au service municipal d'accueil familial. Zoom sur un mode d'accueil qui présente de nombreux avantages.

Ayant suivi une formation de 120 heures, les assistantes maternelles peuvent accueillir un à quatre enfants à leur domicile en fonction de l'agrément qu'elles ont reçu de la Protection maternelle et infantile (PMI). Un contrat de travail les lie aux parents qui deviennent alors leurs employeurs. Dans ce cadre, les deux parties peuvent trouver, auprès du Relais petite enfance, un appui administratif et organisationnel.

Des assistantes maternelles employées par la ville

Pantin dispose, en outre, d'un service d'accueil familial permettant aux enfants d'être pris en charge par l'une des 14 assistantes maternelles agréées employées par la ville. En plus des formations et des conseils qui leur sont délivrés, notamment par un pédiatre et un psychologue, elles reçoivent tout le matériel nécessaire à leur activité (mobilier, linge, couches...) et emmènent les bébés plusieurs fois par semaine dans une crèche collective. En cas d'absence, l'enfant est accueilli chez une autre professionnelle vivant à proximité. Quant au tarif appliqué, il est similaire à celui de la crèche. « Nous nous adaptons à chaque situation et respectons le rythme de chaque enfant »,

explique Djamila qui exerce, depuis 2003, au sein du service d'accueil familial pour le développement duquel la ville recherche de nouvelles recrues.

- **Une réunion d'information sur le métier d'assistant-e maternel-le au sein du service d'accueil familial est organisée mardi 29 mars à 19.00 à la Maison de la petite enfance (11, rue des Berges). Réservation souhaitée au ☎ 01 49 15 48 23.**

THIERRY, papa de Benjamin accueilli chez une assistante maternelle

« N'ayant pas obtenu de place en crèche, j'ai contacté, en vain, de nombreuses assistantes maternelles. Découragé, j'ai fini par me rendre à La Manufacture où l'on m'a expliqué qu'à Pantin, personne n'était jamais laissé de côté. Nous avons ainsi été aiguillés vers une professionnelle qui venait de subir un désistement. Depuis, nous sommes ravis et Benjamin, né au mois de juin, aussi ! En plus des bébés accueillis avec lui, il voit d'autres enfants au parc où sa "nounou" retrouve des collègues. Les avantages de ce mode d'accueil sont la relation de confiance qui s'établit avec une seule personne, les liens qui se tissent avec les autres enfants, mais aussi la flexibilité des horaires, surtout quand on fait du télétravail ! »



Pantin dispose également d'une Maison d'assistantes maternelles dans laquelle trois d'entre elles s'occupent de 12 bébés.

En pratique

- **Le Relais petite enfance** est un lieu ressource destiné aux familles, aux assistantes maternelles et aux gardes à domicile. Des temps d'accueil collectifs y sont organisés pour les professionnelles accompagnées des enfants. Avis aux familles souhaitant employer une garde d'enfant à domicile : rendez-vous mardi 12 avril à 14.00 pour une réunion animée par Particulier emploi, portant sur l'aspect administratif de cette pratique. Réservation souhaitée. 37-39, rue Victor-Hugo ☎ 01 49 15 39 55, relais-petite-enfance@ville-pantin.fr.
- **Le Relais des parents** est un lieu d'écoute et de soutien dédié à tous les parents. Des entretiens personnels, des rencontres thématiques et des groupes de paroles s'y tiennent. 37-39, rue Victor-Hugo ☎ 01 49 15 72 20, relaisdesparents@ville-pantin.fr.

Les bébés roulent en reconditionné

L'entreprise Biicou reconditionne des poussettes et du matériel de puériculture dans le but de les revendre à des parents adeptes de la seconde main. Un bon plan pour le porte-monnaie et la planète.



Yoyo, la star incontestée des poussettes urbaines, figure en bonne place des produits de puériculture reconditionnés par Biicou qui la met en vente à un prix bien inférieur à celui du marché.

Une poussette, une table à langer, un transat, une baignoire... la liste des achats de naissance est longue. De plus en plus de parents, soucieux de consommer « plus responsable » et à des prix plus doux, se tournent vers le marché de l'occasion. Certains trouvent leur bonheur sur les plateformes de vente entre particuliers, mais il arrive parfois qu'une des roues de la poussette s'avère défectueuse ou que le tissu du transat garde les stigmates de régurgitations.

Sécurité et hygiène

La start-up pantinoise Biicou est née de ce constat. Elles s'engage ainsi à proposer des produits d'occasion fiables et garantis un an aux jeunes parents. Yann Spigolis et Harold Martin, les deux associés qui ont lancé le site de revente en ligne www.biicou.com, remettent les poussettes en état et désinfectent tous les articles de puériculture. Dans leur atelier, ils sont épaulés par un salarié et, quand la charge de travail devient trop forte, ils font même appel à un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) de Saint-Denis, lequel mobilise, en renfort, des personnes en situation de handicap. « Notre plus-value, par rapport à un site comme Le Bon Coin, c'est ce travail de reconditionnement. Nous passons en moyenne deux heures sur une poussette. Nous avons signé des contrats avec les marques pour avoir accès aux pièces détachées lorsque des réparations sont nécessaires. Nous collaborons également avec un organisme qui certifie la qualité et l'hygiène de nos articles », précise Yann Spigolis.

Un modèle vertueux

Ingénieurs de formation, Yann et Harold, qui ont lancé leur entreprise en février 2021, se sont rencontrés lorsqu'ils travaillaient chez L'Oréal. « Nous sentions que les habitudes de consommation avaient changé. Le reconditionné se répand, on le voit sur le marché des téléphones mobiles et de l'électroménager. Autour de nous, on entend aussi beaucoup de jeunes parents qui trouvent ridicule d'acheter une poussette neuve à 700 euros, alors qu'ils ne l'utiliseront que deux ans et qu'elle générera de nouveaux déchets difficiles à valoriser ! »

En rachetant le matériel directement aux parents ou auprès de revendeurs soucieux d'écouler leur stock, le modèle d'économie circulaire qu'ils ont mis en place semble tenir la route. Mieux : leur entreprise parvient à baisser le prix des poussettes de 30 à 60% selon les modèles. « On est ravis d'exercer cette activité. C'est vrai qu'on gagne moins bien notre vie que dans nos précédents jobs, mais cela a du sens d'agir pour la planète et pour le pouvoir d'achat des familles. »

Les clients, de leur côté, sont satisfaits à en croire le nombre d'étoiles sur le site. La prochaine étape pour les associés ? Ouvrir un magasin ayant pignon sur rue. « Si on arrive à obtenir des financements et à créer une boutique dans l'est de Paris ou à Pantin, on aimerait aussi proposer un service de réparation. Une poussette stockée à la cave entre deux enfants a sans doute besoin d'une petite révision. Un peu comme un vélo... »

● www.biicou.com



Circulation automobile

EN MARS, ON LÈVE LE PIED

Dans le cadre de la limitation de la vitesse automobile à 30 km/h dans la quasi-intégralité de la ville, des radars pédagogiques ont été installés au sein de différentes rues.

Et si 2022 était l'occasion de lever le pied ? Pour inciter les Pantinois à prendre de bonnes habitudes en respectant la limitation de la vitesse automobile à 30 km/h mise en place en septembre dans la majeure partie de la ville, des radars pédagogiques viennent d'être installés rue Victor-Hugo, avenue du 8-mai-1945 et rue Cartier-Bresson. Ils s'ajoutent aux dispositifs existants rue Méhul et avenue Anatole-France. Ces appareils ne sont pas répressifs. Ils n'enregistrent d'ailleurs pas la vitesse. Toutefois, ils permettent aux automobilistes de se rendre compte de leur allure et, le cas échéant, de la réduire. À noter également que la ville et le conseil départemental ont demandé à la préfecture l'autorisation d'implanter, avenue Jean-Lolive où la vitesse est encore limitée à 50 km/h, un radar pouvant générer une sanction. Objectif : y modérer l'allure alors qu'un passage en zone 30 de cette voie est à l'étude.

● **Plus d'informations sur les dangers de la vitesse sur :** securite-routiere.gouv.fr/dangers-de-la-route-la-vitesse-et-la-conduite

Consultation

CHOISISSEZ LE NOUVEAU NOM DE LA PISCINE

En cours de rénovation, la piscine Leclerc rouvrira ses portes en juin. Mais avant cela, Est Ensemble lance une consultation pour choisir son nouveau nom (l'actuel est un nom d'usage qui n'a rien d'officiel), parmi ceux de trois sportives. Micheline Ostermeyer, triple médaillée olympique d'athlétisme et 12 fois championne de France dans six disciplines différentes, était aussi pianiste professionnelle. Alice Milliat, nageuse, hockeyeuse et rameuse française, a notamment lutté pour l'accès des femmes aux Jeux olympiques. Quant à Florence Artaud, elle fut la première navigatrice à remporter la Route du Rhum en 1990. Et, si aucune de ces dénominations ne vous séduit, vous pouvez émettre une proposition... avant le 15 avril !

● **Pour participer :** remplir et retourner un des bulletins disponibles dans les établissements publics de la ville ou se connecter à est-ensemble.fr.



Emploi

L'EXCELLENCE, UN BON COMPAGNON

Vendredi 11 et samedi 12 mars, l'antenne pantinoise des Compagnons du devoir, installée rue des Grilles, ouvre ses portes. L'occasion d'en apprendre davantage sur les formations en alternance qui y sont proposées, dès la sortie du collège mais aussi en post-bac, et de rencontrer des apprentis qui se destinent à œuvrer dans les domaines de la cordonnerie, de la sellerie ou de la maroquinerie.

● **Vendredi 11 et samedi 12 mars, de 9.30 à 17.30.** 22, rue des Grilles
Entrée libre. Plus d'infos : www.compagnons-du-devoir.com/



Cinéma

PANTIN FÊTE LE COURT

La Fête du court métrage se déroule dans toute la France du 16 au 22 mars. En Seine-Saint-Denis, Côté court en est l'ambassadeur. La moitié des actions organisées dans le département dans le cadre de cet événement aura donc Pantin pour théâtre. Projections, rencontres avec des cinéastes, ateliers créatifs... : il y en aura pour tous les goûts, tous les âges, et ce, dans tous les quartiers. Parmi les temps forts, une séance jeune public suivie d'un atelier de *Stop motion* mercredi 16 après-midi et, jeudi 17, des projections au Ciné 104 en présence des réalisateurs. Enfin, pour découvrir les secrets de fabrication d'un film, montez à bord de l'Autostudio qui, samedi 19 mars, fera escale à la maison de quartier des Courtillières.

● **Tout le programme sur** cotecourt.org

Égalité femmes-hommes**REPRISE
DU POUVOIR**

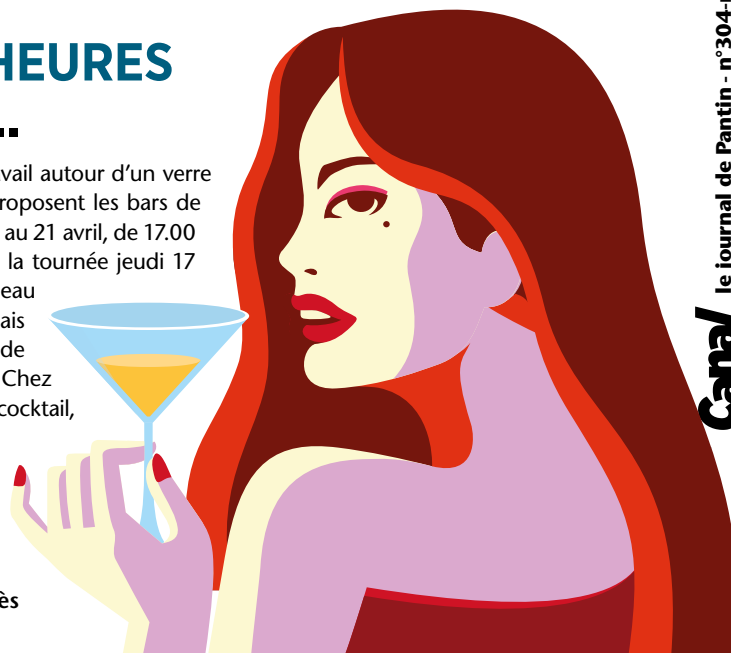
Du 3 au 26 mars, Les Relais solidaires et l'association FindYourself organisent, rue Victor-Hugo, le mois de *l'empowerment*. Au programme : des rencontres-débats, des expositions, des projections, des marchés de créateurs, des performances dansées et des ateliers. Tout commencera le samedi 5 avec une exposition et un DJ set (de 18.00 à minuit). Le 8, les femmes seront à l'honneur de 18.00 à 22.00. Enfin, les 19 et 26, de 14.00 à minuit, un marché de créatrices, des ateliers, des conférences, des numéros de danse et un concert vous tendront les bras.

● **Du 5 au 26 mars, Les Relais solidaires, 61, rue Victor-Hugo.**
Plus d'info sur lesrelaisolidaires.fr

Afterworks**À VOUS LES HEURES
HEUREUSES...**

Décompresser à la sortie du travail autour d'un verre et en musique : c'est ce que proposent les bars de Pantin chaque jeudi, du 17 mars au 21 avril, de 17.00 à minuit. Sand Fabrik débutera la tournée jeudi 17 mars, avant de passer le flambeau au bar Gallia le 24, suivi des Relais le 31, de Dock B. le 7 avril, de Metaxu le 14 et, enfin, du bar Chez Agnès le 21 avril. Cerise sur le cocktail, les terrasses pantinoises clôtureront ce marathon d'*afterworks* en organisant la deuxième édition du festival Oh my Pantin ! les 22, 23 et 24 avril.

● **Programme détaillé auprès des lieux concernés.**

**Valorisation des déchets****DEVENEZ ACTEUR DES JO !**

Chapeautant des bouteilles hier, ils serviront, demain, d'assises aux spectateurs des Jeux olympiques et paralympiques 2024 de Paris ! Sacré destin que celui réservé aux bouchons actuellement collectés à la Cité fertile par Lemon tri. Car une fois les réceptacles installés par la start-up remplis, cette dernière broiera les bouchons récupérés, avant de transmettre le substrat obtenu à son partenaire SAS Minimum, lequel le transformera en pavés. Grâce à cette matière première 100 % recyclée, seront produits les 12 000 sièges équipant les tribunes de la future piscine olympique et l'Arena de la porte de La Chapelle.

● **Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant**
Du lundi au mercredi de 12.00 à 18.00. Du jeudi au samedi de 12.00 à 1.00. Le dimanche de 12.00 à 18.00.

**Développement durable****SUS AUX SACS**

Réduire les emballages alimentaires : c'est l'objectif de l'opération Ramène ta boîte, lancée par le collectif Coopaname, en partenariat avec Est Ensemble, sur le marché Olympe-de-Gouges et chez les commerçants du quartier. Le principe : faire ses courses en apportant ses propres contenants durables et être récompensé d'un coup de tampon par achat sur une carte de fidélité. Le dixième donnera droit à un petit présent. Afin de soutenir l'opération, la ville offrira aux 200 premiers clients ayant rempli leur carte un cadeau écoresponsable ou culturel. Une bonne raison de se passer des sacs à usage unique...

● **Les cartes de fidélité sont à récupérer auprès des commerces partenaires.**

**Appel à candidatures****INSTALLEZ VOTRE FOODTRUCK
À PANTIN !**

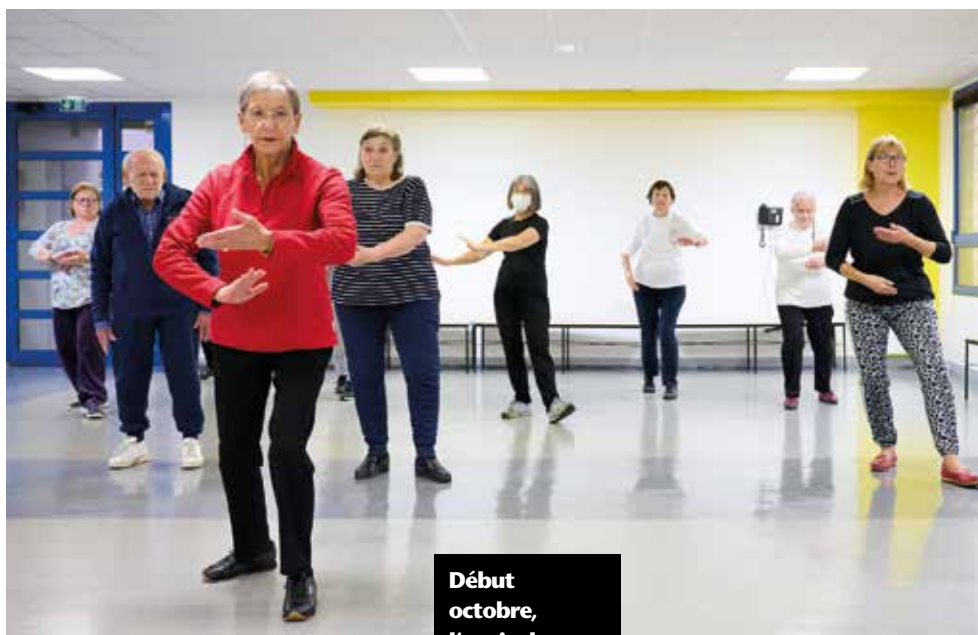
Manger sur le pouce au bord du canal ou dans un parc : ce plaisir simple sera bientôt facilité par la mise en place de nouveaux *foodtrucks* et *foodbikes* à Pantin. La ville lance à cet effet un appel à candidatures pour leur installation, annuelle ou estivale, dans cinq lieux : la place François-Mitterrand (Courtilières), le parvis du parc Diderot (Quatre-Chemins), la place de la Pointe (quartier du Port), le parvis du parc Stalingrad (quartier Église) et le parc Henri-Barbusse (quartier Haut-et-Petit-Pantin). Côté tarifs, il vous en coûtera 15 euros par jour ou 300 euros par mois au-delà de 5 jours pour un *foodtruck* et 10 euros par jour ou 200 euros par mois au-delà de 5 jours pour un *foodbike*. Intéressés ? Alors, candidatez avant le 7 mars, d'abord en consultant et/ou en téléchargeant le dossier de candidature sur pratique.pantin.fr, puis en retournant les pièces demandées par mail à commerce@ville-pantin.fr.

● **Plus d'infos : ☎ 01 49 15 40 86.**

La séniorité en questions

Exprimez vos besoins et vos envies !

Mieux connaître les seniors, leurs besoins et leurs envies afin de leur proposer une offre de loisirs et de services adaptée : c'est l'objectif de l'enquête lancée ce mois-ci auprès des 8 000 Pantinois âgés de plus de 60 ans. **Loisirs, sport, culture, engagement associatif ou citoyen... c'est le moment de s'exprimer !** *Pascale Decressac*



Début octobre, l'envie de transmission exprimée par les seniors s'est manifestée à l'occasion de la première Semaine bleue pantinoise.

Si 44 % des seniors pantinois sont inscrits au Centre communal d'action sociale (CCAS), ils sont moins nombreux à prendre part régulièrement aux activités que propose la structure. À quoi cette trop faible implication est-elle due ? C'est ce que doit déterminer l'enquête lancée, le 1^{er} mars, auprès de tous les plus de 60 ans de la ville. Plus largement, elle permettra de dresser un état des lieux de la « séniorité » pantinoise, « *protéiforme* » selon la conseillère municipale Christine Lehembre. En charge de ce dossier, elle met en avant « *la diversité des besoins et envies découlant d'une variété d'âges, de contextes de vie propres à chacun liés à la situation familiale, sociale, au lieu de résidence...* ».

Seniors acteurs

« Cette enquête vise aussi à déterminer la place des seniors dans la ville, ce qu'ils en attendent et ce qu'ils souhaitent y

apporter », ajoute Élodie Llobet, responsable de l'étude pour le compte du cabinet spécialisé Generacio. « *En tant qu'experts de leur quotidien, reprend Bruno Carrère, adjoint au maire délégué aux Actions sociales et solidaires, les seniors sont les mieux placés pour définir leurs besoins et leurs envies qui ont évolué dans le temps.* » Pour beaucoup, la retraite est, en effet, devenue le temps des projets, l'occasion de s'investir, de s'épanouir... « *Les politiques publiques se sont longtemps intéressées à la lutte contre l'isolement en proposant des activités occupationnelles. Aujourd'hui, nous souhaitons donner une dimension supplémentaire à cette démarche en faisant du senior un acteur à part entière de la vie de la ville* », ajoute l'élu, avant de poursuivre : « *Les plus de 60 ans sont une richesse !* » Et d'insister sur l'importance du lien social pour mieux vieillir et retarder la dépendance... Bruno Carrère pointe aussi

les exceptionnels atouts dont dispose cette population qui a de l'expérience et du temps qu'elle souhaite utiliser non seulement pour se divertir, mais aussi pour apprendre et transmettre.

Et maintenant, participez !

Afin de toucher le maximum de personnes, le questionnaire, transmis par courrier aux principaux intéressés, sera également disponible via le lien bit.ly/EnqueteSeniorsPantin et dans les équipements publics municipaux (hôtel de ville, centre administratif, CCAS, maisons de quartier, bibliothèques...). Il sera en outre relayé par certaines associations et des commerçants. Après le temps des questions, viendra celui des ateliers thématiques... En septembre, l'offre municipale évoluera en fonction des résultats de cette large étude qui, selon Christine Lehembre, « *n'est que la première étape de la co-construction que nous souhaitons développer* ».

Les temps forts de l'enquête

- **1^{er} mars** : diffusion du questionnaire auprès des plus de 60 ans. Les réponses pourront être apportées, jusqu'au 30 avril, en se connectant à bit.ly/EnqueteSeniorsPantin ou en remplissant et en retournant le document papier également disponible dans tous les équipements publics (mairie, CCAS, maisons de quartier...).
- **23 et 24 mai** : organisation des cafés seniors, des ateliers en petits groupes afin de discuter autour de certaines thématiques. Inscriptions : retourner le coupon-réponse joint au questionnaire ou envoyer un mail à ccas@ville-pantin.fr.
- **Juin** : restitution de l'enquête.
- **Septembre** : lancement de la nouvelle offre à destination des seniors.



#Enquête Seniors



**Du 1^{er} mars
au 30 avril 2022**

**Imaginons
ensemble
vos activités et le
quotidien de demain !**

Pour lire le QR code :
• mettre son smartphone en mode photo
• viser le QR code
• découvrir en direct le questionnaire

pantin.fr

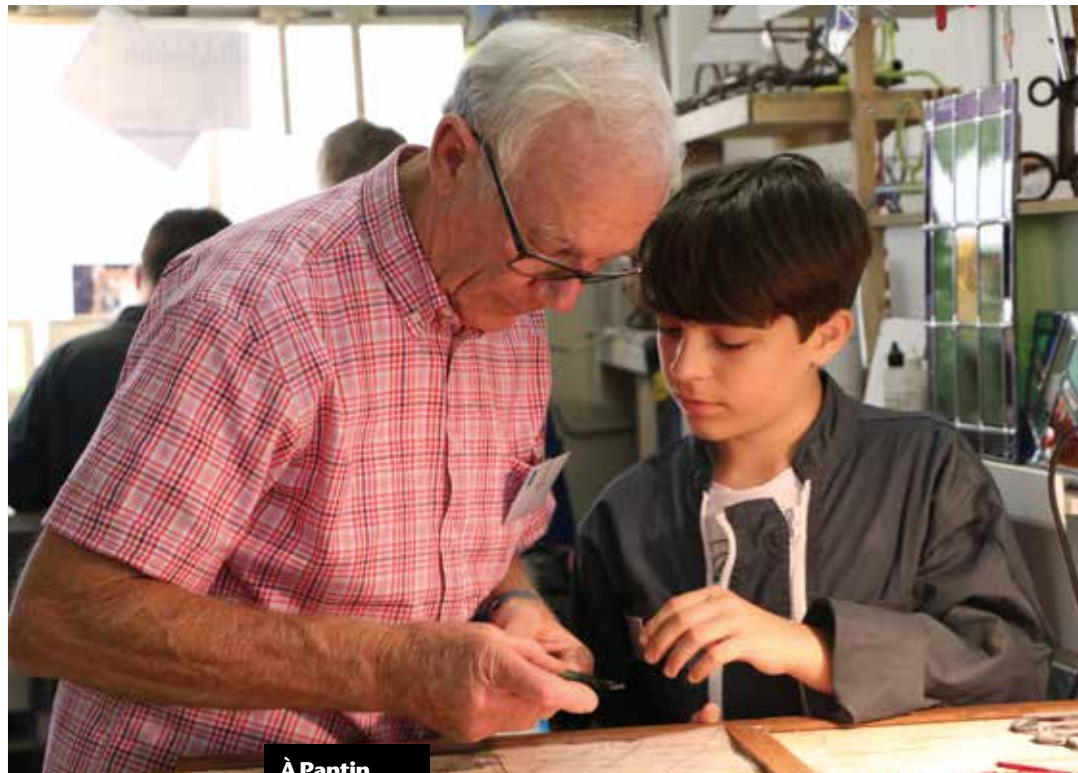


Information
01 49 15 40 14 /15
ccas@ville-pantin.fr

« Nos bénévoles interviendront dans le cadre de la Cité éducative »

Regroupant **des artisans à la retraite qui initient bénévolement des jeunes aux métiers manuels et du patrimoine, L'Outil en main vient de signer une convention avec la ville.** Interview d'Émilie Scoccimarro, directrice générale de cette association d'envergure nationale qui intervient dans 65 départements.

Guillaume Gesret



À Pantin comme ailleurs, la transmission intergénérationnelle est au cœur de l'activité de L'Outil en main.

Canal : Pouvez-vous nous présenter L'Outil en main ?

Émilie Scoccimarro : L'Outil en main a pour but d'initier des jeunes, dès l'âge de 9 ans, aux métiers manuels et du patrimoine, dans les domaines du bâtiment (taille de la pierre, charpente...), de la mécanique, des métiers d'art (couture, bijouterie...) ou encore de bouche (pâtisserie...).

Ces sont des bénévoles, la plupart du temps des artisans ou des ouvriers à la retraite, qui animent des séances collectives avec de réels outils, dans de vrais ateliers. Ils peuvent également intervenir dans les écoles, les collèges et les centres de loisirs. Aujourd'hui, L'Outil en main rassemble 5 500 bénévoles qui transmettent leurs savoir-faire dans 65 départements.

L'association vient de signer une convention avec la ville...

É.S. : Tout à fait. Ce partenariat est très important pour nous. Le concept a été créé il y a 25 ans à Troyes et s'est développé principalement en province. À présent, nous souhaitons nous implanter en région parisienne en signant des partenariats avec des collectivités qui nous sollicitent pour ouvrir de nouvelles antennes.

Ce printemps, nos bénévoles interviendront ainsi dans le cadre de la Cité éducative, un dispositif déployé aux Quatre-Chemins. D'ailleurs, je profite de cet entretien pour inviter les personnes ayant exercé un métier manuel, ou simplement passionnées par le sujet, à nous rejoindre pour transmettre leur savoir-faire et donner un peu de leur temps libre

à l'association. Je précise que nos ateliers ne sont pas des formations. Ce sont des initiations qui visent avant tout à valoriser les métiers manuels aux yeux des jeunes générations.

L'association L'Outil en main compte désormais 228 antennes partout en France. Votre concept semble séduire...

É.S. : Oui. Je pense que cela est dû au fait que L'Outil en main est un vecteur de lien social et renforce les relations intergénérationnelles. Nos ateliers sont des lieux d'échanges dans lesquels les retraités partagent leurs compétences. Pour les bénévoles, qui sont généralement des passionnés, c'est important de transmettre leurs savoirs et de se sentir utiles. Cela participe au bien-vieillir. Quant aux jeunes, certains découvrent une vocation et réalisent qu'ils ont de nombreux talents. Parmi eux, il peut y avoir des élèves avec un rapport compliqué à l'école qui, grâce à la découverte d'une activité manuelle dans laquelle ils s'épanouissent, reprennent confiance en eux.

● **Pour rejoindre L'Outil en main, contactez Théophile Ananos à ananos.theophile@gmail.com ou au ☎ 06 08 46 25 36.**

● **Lundi 21 mars à 20.15, L'Outil en main, Les Compagnons du devoir et le Centre communal d'action sociale organisent la projection de *Compagnons* de François Favrat. La séance sera suivie d'un débat sur la formation aux métiers manuels. Ciné 104 : 104, avenue Jean-Lolive. Tarif : 6 euros.**

Terre de liens

La création se modèle rue des Pommiers

Depuis près d'un an, cinq femmes ont ouvert, au cœur du quartier du Haut-Pantin, l'atelier de céramique L'Engouevent. **Dans une ambiance conviviale, elles travaillent, organisent des stages ainsi que des expos-ventes.**

Pascale Decressac

Elles sont cinq. Uniquement des femmes. Passionnées de céramique, elles ont ouvert leur atelier rue des Pommiers au printemps dernier. Une localisation stratégique puisque trois d'entre elles vivent à Pantin et deux au Pré-Saint-Gervais. Cette aventure est d'abord une histoire d'amitié. « *Nous nous sommes rencontrées à un cours de poterie* », explique Judith. Au fil des séances, elles s'entraident, se conseillent et mûrissent leur projet.

Quand Judith, Florence, Susan, Anne et Virginia se retrouvent, elles partagent en effet leurs idées, leurs savoirs et... le thé que Susan, Écossaise d'origine, se plaît à concocter dans les règles de l'art et à servir dans des tasses réalisées par les unes et les autres. « *Il n'y en a pas deux identiques. Ce sont nos essais* », sourit Virginia. Cet atelier leur permet aussi de mutualiser les moyens. « *Nous avons acheté un four de 220 litres où nous faisons cuire les grosses pièces et un autre de 60 litres pour les petites* », précise Susan.

Le choix de l'art du feu

Après 30 ans dans l'édition, cette grande rousse à l'accent chantant a plongé dans la céramique à la suite d'un cancer. « *La terre a fait partie de ma guérison. Elle m'a nourrie et permis d'admettre que j'avais une créativité en moi* », explique-t-elle. Florence aussi a sauté le pas, abandonnant son emploi dans l'économie équitable pour la terre et le tour. Elle donne aujourd'hui des cours, tout comme Virginia, ancienne professeure des écoles. Judith a, quant à elle, lâché définitivement son poste de greffière pour se consacrer entiè-

rement à l'atelier où elle exerce désormais à temps plein, contrairement à Anne qui ne peut s'y rendre que deux après-midi par semaine pour y retrouver l'amour du travail manuel qui lui plaisait tant dans sa précédente activité de costumière pour le théâtre. « *L'art du feu offre une proximité avec la matière. Cela permet à l'intellect de s'échapper. C'est donc une façon de se retrouver soi-même* », assure-t-elle.

Bienvenue en terre féminine

Les cinq céramistes ont choisi comme nom pour leur atelier L'Engouevent. « *Ce terme, détaille Judith, est lié aux mythes de la création et de la poterie en Amérique latine et centrale. C'est une tradition où la femme est à l'œuvre...* »

Tous les deux mois environ, le collectif propose des stages de modelage, de sculpture ou de gravure, animés par un céramiste de renom. L'artiste plasticienne Isabelle Roux a ainsi déjà dispensé trois sessions de formation. Des expos-ventes sont par ailleurs proposées régulièrement. Avec humour, Susan lance l'idée d'une exposition nommée Potiches, cruches et gourdes. Les rires fusent...

**Cinq femmes,
cinq styles
et une belle
amitié :
bienvenue
à l'atelier
L'Engouevent !**

● Atelier de céramique L'Engouevent

32, rue des Pommiers

Plus d'infos : lengoueventceramiquedart.fr ou

☎ 06 30 58 77 78



À noter ! Du 28 mars au 3 avril, les Journées européennes des métiers d'art (Jema) reviennent partout en France et à Pantin. Tout le programme sur : <https://www.journeesdesmetiersdart.fr/>

Bien manger à l'école

Des rendez-vous pour alimenter la réflexion

Consultation citoyenne au long cours, les États généraux de l'éducation ont vocation à faire émerger des propositions concrètes, destinées à enrichir les politiques éducatives municipales. Lancés le 20 novembre, ils entrent ce mois-ci dans leur phase active. **Le 12 mars, s'ouvre en effet le premier cycle de réflexion portant sur le bien manger à l'école.** Au programme ? Du théâtre, un débat, des projections et des ateliers participatifs. *Pascale Decressac*

Parce qu'à Pantin, l'éducation est une priorité, la ville a organisé, pour la première fois cette année, des États généraux de l'éducation. Le 20 novembre, l'assemblée générale de lancement a permis de dégager dix thèmes que les participants souhaitaient voir abordés. Dans la foulée, une large consultation a suivi. L'objectif : retenir deux sujets appelés à être débattus en 2022. Et ce sont les questions de l'inclusion des enfants quelle que soit leur situation, d'une part, et des ressources humaines et matérielles mises au service de l'éducation, d'autre part, qui ont recueilli plus de la moitié des 448 suffrages.

Quant à la ville, elle a désiré mettre sur le devant de la scène un troisième thème : Bien manger à l'école. Ce dernier sera décliné du 15 mars au 2 avril à travers plusieurs événements. Ils interrogeront la manière dont on peut mettre la santé au cœur de l'assiette des enfants et permettront de réfléchir aux façons d'éduquer leurs papilles ou d'éveiller leur curiosité gustative. Avec, en filigrane,

la volonté de proposer, dans les réfectoires, une alimentation de qualité, adaptée aux besoins des plus petits.

À vos idées pour mieux manger !

Avant de lancer les débats, la ville a missionné le cabinet indépendant État d'esprit pour effectuer un diagnostic. Parmi les points forts qui ressortent de l'étude, l'importante fréquentation des cantines, une tarification avantageuse donnant au plus grand nombre la possibilité de bénéficier d'un repas par jour, l'engagement de la municipalité en faveur du bien-manger via l'organisation d'actions d'éducation au goût, la mise en place d'un menu végétarien par semaine, le déploiement du tri et de la collecte des déchets dans les cantines ou encore la formation des agents municipaux. Mais comment aller plus loin ? En d'autres termes, comment faire de la nutrition un enjeu central de l'éducation à Pantin ? Pour répondre à ces questions, trois temps forts permettront de sensibiliser, d'ouvrir le débat et de faire émerger des propositions. En parallèle, des séances de cinéma seront proposées au Ciné 104 et des activités dédiées à la nutrition organisées dans les accueils de loisirs.



Chaque jour,
5 000 repas sont
servis dans les
cantines de
la ville.

TEMPS #1

Du théâtre participatif pour sensibiliser

Le premier rendez-vous s'attachera à sensibiliser aux enjeux du bien manger à l'école. Pour ce faire, adultes et enfants sont invités à participer à une séance de théâtre forum. Manger de tout, découvrir de nouvelles saveurs, tester le repas végétarien à la cantine... Toutes ces questions seront abordées au moyen de saynètes. Les comédiens proposeront ensuite aux spectateurs de prendre part à des mises en situation afin qu'ils s'approprient ces sujets et engagent la réflexion.

➤ **Mardi 15 mars, de 18:30 à 20:30,**
salle Jacques-Brel
(42, avenue Édouard-Vaillant).

TEMPS #2

Un débat pour s'informer

Samedi 26 mars, un débat en présence notamment de Marc Marchand, ancien chef étoilé du palace parisien Le Meurice, est proposé. En quoi la nutrition peut-elle contribuer au bien-être de l'enfant ? Comment éduquer à l'équilibre alimentaire ? Quel est le rôle de l'école, de la ville et des parents dans l'apprentissage du goût ? Toutes ces problématiques, et bien d'autres encore, nourriront les discussions avant les ateliers prévus début avril.

➤ **Samedi 26 mars de 10:00 à 12:30,**
théâtre du Fil de l'eau
(20, rue Delizy).

TEMPS #3

Des ateliers pour proposer

La dernière phase du processus se déroulera sous forme d'ateliers participatifs ouverts à tous (Pantinois, parents d'élèves, enseignants, agents municipaux, partenaires institutionnels et associatifs de la ville). L'objectif sera d'envisager des améliorations en matière de nutrition à l'école et d'émettre des propositions concrètes pouvant être mises en œuvre dans les établissements scolaires. Toutes les idées sont bienvenues !

➤ **Samedi 2 avril de 10:00 à 12:30,**
Maison de l'enfance
(63, rue Charles-Auray).

Ces trois rendez-vous sont gratuits. Inscriptions possibles à : democratie@ville-pantin.fr.

e : un enjeu majeur

autour de la nutrition



Et après ?

L'inclusion des enfants, quelle que soit leur situation, thème qui a recueilli 114 votes, sera abordé entre le 12 septembre et le 21 octobre. Troubles du comportement, situations de handicap, difficultés sociales... tous les aspects de cette problématique seront évoqués.

Le troisième sujet qui sera débattu cette année a suscité l'adhésion de 130 personnes et concernera les ressources. Pour faire émerger des pistes permettant de se doter de moyens humains et matériels qualitatifs au service de l'éducation, rendez-vous du 7 novembre au 16 décembre.

À l'issue des trois cycles de réflexion, un vote final permettra de déterminer les actions concrètes à mettre en place dès 2023, et ce, dans chacun des domaines développés en 2022.

ET AUSSI...

À manger... et à voir !

Du 12 mars au 30 avril, le Ciné 104 vous convie à trois projections autour du bien – ou du mal – manger. Rendez-vous samedi 12 mars à 14.00 pour le savoureux *Ratouille*, l'histoire de ce rat d'égouts devenu roi du goût. Samedi 19 mars à 16.00, *Sugarland* vous promet une plongée dans les secrets les mieux gardés de l'industrie du sucre. Enfin, samedi 30 avril à 14.00, Louis de Funès et Coluche vous entraîneront dans l'enfer de la nourriture industrielle avec *L'Aile ou la cuisse*.

● **Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive.**
Tarif unique : 3,5 euros



Séjours été 2022

> **Pré-inscription**
du 12 au 29 mars

> **Forum vacances**
samedi 12 mars | 14h > 17h | École Sadi Carnot
Découverte des destinations,
rencontre avec les équipes d'animation...

pantin.pratique.fr



Devenez acteurs de vo

Une édition placée sous le signe de la

Le compte à rebours a débuté. **Vous avez six semaines – du 14 mars au 24 avril – pour déposer votre projet dans le cadre de la quatrième édition du budget participatif.** Zoom sur le cru 2022 qui se démarque par une plus grande simplicité avec, en filigrane, la volonté de le rendre accessible à tous. **Frédéric Fuzier**

Même si la crise sanitaire a inévitablement perturbé le déroulement du budget participatif 2021, 42 projets ont été soumis au vote et 16 lauréats ont été primés, soit un de plus qu'en 2019. Néanmoins, la baisse sensible du nombre de votants, imputable en partie au contexte particulier, a décidé la ville à remodeler le scénario de cette quatrième saison. « Nous avons entendu certaines remarques sur la complexité de la précédente édition. Le nombre important de catégories a pu décourager certains votants au moment de finaliser leurs choix, notamment sur internet », explique Mathieu Monot, premier adjoint au maire délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale. Et de reprendre : « Même si le budget participatif est maintenant bien installé dans le paysage pantinois, nous voulons faire en sorte qu'il soit accessible à tout le monde, et ce, afin de susciter davantage de participation, au moment du dépôt des projets comme lors des votes. » Un souhait qui passe par une simplification de toutes les étapes du dispositif...

Éloge de la simplicité

Exit donc les catégories : cette année, les projets déposés se distingueront uniquement par leur localisation, par quartier ou toute ville. Les quatre thématiques lancées l'année dernière – Aménager la ville ; Nature en ville ; Éducation, culture et loisirs ; Santé et solidarité – demeurent uniquement à titre informatif. Quant au coût maximum des projets, il reste aussi inchangé : aucun d'entre eux ne peut donc excéder 100 000 euros. Ceci afin

que l'enveloppe de 600 000 euros dédiée au budget participatif garantisse qu'au moins une idée par quartier et une toute ville soient primées.

Déposez votre projet !

Maintenant, c'est à vous de jouer ! La période de dépôt s'étale cette année sur six semaines, du 14 mars au 24 avril. Une phase rythmée par l'organisation de 19 Cafés budget. Ces temps de rencontres entre le pôle Démocratie locale et les Pantinois permettront de s'informer et même de déposer directement son projet. À noter que cette démarche peut également être effectuée via le site internet du budget participatif, par courrier au moyen de l'enveloppe T reçue à domicile ou en se rendant directement dans les principaux équipements municipaux dans lesquels des urnes seront disposées.

En septembre – et c'est là la grande nouveauté de l'édition 2022 – il sera possible d'exprimer son choix de façon simple et rapide par SMS non surtaxé. Bien entendu, Canal reviendra sur les nouvelles procédures de vote.

● **Pour connaître toutes les dates des Cafés budget et déposer son projet :** budgetparticipatif.pantin.fr



La troisième édition du budget participatif a réuni 3 004 votants. Sur cette photo, lors du Salon des associations 2021.

Un budget participatif, plusieurs étapes

- › Dépôt des projets : du 14 mars au 24 avril
- › Phase d'étude et de recevabilité : du 29 avril au 8 juin
- › Réunion publique avec les porteurs de projet : mercredi 22 juin
- › Rencontre entre les porteurs de projet et le pôle Démocratie locale : du 23 juin au 12 juillet
- › Vote : du 2 septembre au 2 octobre
- › Forum des projets du Salon des associations : samedi 3 septembre
- › Désignation des lauréats : samedi 15 octobre

tre ville ! simplification

DÉPOSER SON PROJET

Les cinq commandements à suivre

1. Les dépenses de fonctionnement, tu éviteras

Pour qu'un projet puisse être soumis au vote, il ne doit pas générer de coûts réguliers d'entretien, de maintenance ou d'animation. Et cela est une condition impérative.

2. À l'intérêt collectif, tu penses

Cela peut paraître évident, mais il est toujours bon de le rappeler : les projets doivent profiter à tous les Pantinois et pas simplement à une personne ou à un petit groupe.

3. Les projets à visée professionnelle, tu élimineras

Les projets doivent être proposés uniquement par des particuliers. En clair, il n'est pas possible pour le directeur d'une structure de la faire rénover via le budget participatif.

4. Sur le territoire communal, ton projet se déploiera

On a parfois tendance à l'oublier, mais la ville n'a pas la main sur l'ensemble de son territoire. Ainsi, elle ne peut pas intervenir au sein du cimetière parisien ou sur les berges du canal, gérés par la mairie de Paris, ni sur les voies départementales que sont, par exemple, les avenues

Jean-Lolive, Jean-Jaurès ou du Général-Leclerc.

5. Sur les projets déjà réalisés, tu te renseigneras

C'est un fait : Pantin se transforme et le cadre de vie s'y améliore. Alors, pour éviter que son projet ne fasse doublon avec un autre déjà lancé, mieux vaut se renseigner au préalable. Pour cela, trois réflexes à adopter : bien ouvrir les yeux en se baladant, contacter le pôle Démocratie locale en envoyant un mail à budgetparticipatif@ville-pantin.fr et surtout lire régulièrement *Canal* !



ville de
Pantin

Quinzaine
de **l'égalité**
pour **tous.tes**

7 > 21 mars
dans toute la ville

pantin.fr



La crise s'installe

Une prise en charge médicale, sanitaire et sociale s'impose

À défaut d'être entendus par l'État, **les villes d'Aubervilliers, de Pantin et de Paris, ainsi que le département de la Seine-Saint-Denis, viennent de saisir le tribunal administratif de Paris. L'objectif ? Obtenir en urgence, de la part du gouvernement, une intervention sanitaire et sociale** auprès des usagers de crack établis porte de La Villette depuis le 24 septembre. *Christophe Dutheil*

Pour faire face à la crise sanitaire et sociale qui se joue à ciel ouvert square Forceval, les habitants, les collectifs de riverains et les élus de Pantin, d'Aubervilliers et de Paris ne demandent pas la lune. Ils exigent, tout simplement, comme le veut la loi, une prise en charge médicale, sanitaire et sociale par l'État des toxicomanes. Tous souhaitent également dialoguer avec les principaux concernés que sont le Président de la République, le Premier ministre et le ministre de la Santé. C'est d'ailleurs le sens de la pétition lancée par les trois villes, fin décembre.

Une situation ubuesque

Pire, le lendemain du rassemblement organisé le 24 janvier à Pantin, le préfet de police de Paris s'est livré à une manœuvre « baroque » en proposant de déplacer le camp (qu'il avait fait nettoyer la veille) vers une friche SNCF particulièrement inadaptée, située dans le XII^e arrondissement. Face à la levée de boucliers suscitée par cette décision absurde, le même a publié un communiqué, le 28 janvier, pour prendre « acte de la virulente opposition de la maire de Paris à tout projet de déplacement des usagers de crack », avant de regretter cette décision « pour les habitants du XIX^e arrondissement, de Pantin et d'Aubervilliers ». Un « jeu de dupes », ou un « vrai-faux départ », comme on a pu le lire dans les médias, qui n'a trompé personne... Depuis, la situation ne s'est guère améliorée. Après quatre mois d'attente, les maires d'Aubervilliers, de Pantin et de Paris ont toutefois obtenu, le 1^{er} février, l'organisation, par le préfet d'Île-de-France, d'une réunion avec toutes les parties prenantes. « Il faut noter la présence à cette réunion de l'Agence régionale



Lundi 24 janvier, habitants et élus se sont une nouvelle fois réunis devant le mur de la honte pour exiger une prise en charge sanitaire et sociale des toxicomanes.

de santé qui a annoncé l'augmentation du nombre de lits d'hébergement, passant de 400 en septembre à 440 en décembre, pour atteindre les 510 prochainement, relève Bertrand Kern, maire de Pantin. L'ARS a aussi précisé avoir lancé un appel à projet pour la création de 35 lits médicalisés. Si ces moyens restent très insuffisants au regard des 200 à 250 consommateurs qui vivent désormais sur le camp, il faut cependant reconnaître que l'idée d'une prise en charge sanitaire et sociale a fait un peu de chemin. » Pour autant, regrette le maire, « les élus ne sont pas parvenus à obtenir de l'État un calendrier précis ».

Le tribunal administratif saisi

Le 9 février, Aubervilliers, Pantin, Paris et le département de la Seine-Saint-Denis ont donc annoncé avoir saisi conjointement le tribunal administratif de Paris pour que le gouvernement

prenne enfin ses responsabilités. Leur requête en référé, dite « mesures utiles », vise à « demander au juge d'enjoindre l'État à prendre les mesures urgentes qu'exige la situation ». Pour les quatre collectivités, la justice doit aussi « réaffirmer les compétences de l'État en matière de prise en charge (...) des usagers de drogue. » Elles s'insurgent également contre « les solutions provisoires uniquement tournées vers des mesures d'ordre public proposées par le préfet de police », et dénoncent « l'inertie des pouvoirs publics étatiques » depuis le début de la crise.

● **Pour signer la pétition lancée par Pantin, Paris et Aubervilliers : [change.org](https://www.change.org) (rechercher : Face au crack, pour une politique qui honore la République) ou directement au sein des équipements publics communaux.**

180 personnes mises à l'abri

Le 26 janvier, la préfecture de Seine-Saint-Denis a procédé à la mise à l'abri de 180 migrants. Pour la plupart originaires d'Afghanistan, ils avaient trouvé refuge, début janvier, sur les berges du canal, au niveau du pont de la Mairie et de la station de métro Raymond-Queneau. Tous ont été orientés, comme il se doit, vers des structures d'hébergement temporaire. C.D.

Mercredi 26 janvier, les services de la préfecture de Seine-Saint-Denis ont, avec le concours de la préfecture de la région Île-de-France, procédé à une opération de mise à l'abri d'environ 180 personnes qui s'étaient installées, début janvier, sur les berges du canal de l'Ourcq, dans deux campements de fortune.

« J'ai prévenu le préfet de Seine-Saint-Denis et écrit au préfet de la Région, début janvier, afin qu'ils organisent une mise à l'abri dans les meilleurs délais », indique Bertrand Kern, maire de Pantin. « L'État, qui est responsable de l'hébergement d'urgence, a, cette fois-ci, bien joué son rôle, quoiqu'un peu tardivement », note-t-il.

En attendant cette intervention réclamée par l'édile, la ville s'est efforcée d'améliorer les conditions sanitaires – forcément précaires dans un contexte d'épidémie de Covid 19 et de grand froid –, au sein des campements. Des points d'eau, des toilettes et des containers à déchets ont ainsi été installés.

Pantin a aussi eu la chance de pouvoir compter sur la générosité et la bienveillance de ses habitants. Via le collectif Pantin Solidaire notamment, ils se sont mobilisés pour apporter quotidiennement des repas chauds et des vêtements à ces personnes démunies.

Un diagnostic social, sanitaire et administratif

Les 180 personnes recueillies – principalement des jeunes hommes mais aussi quelques familles – ont été orientées vers des structures d'hébergement d'urgence réparties sur l'ensemble du territoire francilien et ont pu bénéficier d'un premier diagnostic social, sanitaire et administratif. Elles attendent désormais que leurs demandes d'asile soient examinées.

Mais leur campement était à peine évacué qu'un autre se formait, à proximité de l'hôtel du Cheval Noir, situé en bordure de Romainville. « Il accueille à ce jour une quarantaine de personnes et je viens à nouveau de faire un signalement à la préfecture pour que le même type de dispositif de mise à l'abri soit appliqué rapidement », précise Bertrand Kern.

Du côté des associations, on s'inquiète des efforts visant à dissuader les migrants de s'installer dans Paris intra-muros, les poussant, de fait, à s'établir dans les villes de périphérie.

**26 MARS
– 22 AVRIL
2022**

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
AUBERVILLIERS • BOBIGNY
CLICHY-SOUS-BOIS
ÉPINAY-SUR-SEINE
LA COURNEUVE • MONTREUIL
NANTERRE • PANTIN
PIERREFITTE-SUR-SEINE
SAINT-OUEN-SUR-SEINE
STAINS • TREMBLAY-EN-FRANCE

39° FESTIVAL

banlieues bleues

**NIÑO DE ELCHE
DERYA YILDIRIM & GRUP ŞİMŞEK
MERIDIAN BROTHERS
BEAU CATCHEUR
FANTAZIO
T.I.E & LES FEMMES SAUVAGES
HAROLD LÓPEZ-NUSSA
MÉLISSA LAVEAUX
QONICHO D!
EXILLIANS
KUTU
EXPÉKA SEXTET
ROCÉ
PUNKT
LA TÍPICA MELINGO
SAM MANGWANA
MAGIC MALIK KAFROBEAT
BATIDA
AMI YEREWOLU
ROKIA KONÉ by JACKNIFE LEE
KOKOROKO**

...

banlieuesbleues.org

La nouvelle halle Magenta

Ouverture programmée dimanche 10

Pouvant accueillir davantage de commerçants, **la nouvelle halle Magenta offrira, au 28, avenue de travail et d'accueil optimum.** Si le marché des Quatre-Chemins conservera son caractère po au quartier une nouvelle dynamique commerciale et permettra à tous les Pantinois d'avoir accès à d semaine. Présentation. **Pascale Decressac**

À la lisière de Paris et de son périphérique, l'ancien marché Magenta n'offrait plus des conditions d'hygiène, de sécurité et de confort suffisantes. Alors que l'édifice actuel sera prochainement détruit dans le cadre d'un vaste projet d'aménagement, le marché est en passe d'être relocalisé au 28, avenue Édouard-Vaillant.

Dimanche 10 avril, commerçants et habitués n'auront donc que 500 mètres à parcourir pour se rendre dans la nouvelle halle située au cœur des Quatre-Chemins, à quelques encablures de la gare RER. Une localisation bien plus centrale qui permettra à des habitants trop éloignés de l'ancien site de s'y rendre. Mieux : ce déménagement s'accompagnera de la mise en place d'une séance supplémentaire. En plus du vendredi après-midi et du dimanche matin, une troisième demi-journée de vente sera proposée chaque mercredi matin à partir du 13 avril.

Plus de surface, plus de choix, plus de confort...

Le système d'abonnement, qui ne concerne actuellement que les marchands alimentaires, sera par ailleurs étendu à tous les vendeurs. Un bon moyen pour fidéliser les commerçants et garantir aux clients des produits variés et de meilleure qualité. Car, outre la montée en gamme de la marchandise, l'un des enjeux de cette relocalisation est la diversification des propositions. Alors que les fruits et légumes occupent actuellement plus de la moitié des stands alimentaires, la future halle accueillera un choix plus large de boucheries, boulangeries et traiteurs du monde.



En chiffres

2,8 millions d'euros de travaux

3 séances par semaine (contre 2 actuellement)

16 000 clients chaque dimanche

Plus de **70 commerçants**

Plus vaste, le marché hébergera également davantage de stands, répartis le long de larges allées. Côté hygiène, tous les marchands seront équipés de mobilier identique garantissant un respect optimal des normes. Un espace buvette ajoutera à la convivialité du lieu. Les commerçants non alimentaires bénéficieront, pour leur part, de la protection offerte par le large auvent déployé sur la partie avant du bâtiment. Ils seront donc protégés – tout comme leurs clients – des intem-

genta se dévoile

avril

ue Édouard-Vaillant, des conditions
pulaire et multiculturel, il offrira dorénavant
des produits variés, et ce... trois fois par

Les commerçants de
l'ancienne halle Magenta
déménageront dans
la nouvelle durant la
semaine du 4 au 9 avril.



péries sans avoir à investir dans de coûteux parasols.
Autre atout, et non des moindres : la présence d'un
parking dédié aux camionnettes et, rue du Chemin-
de-Fer, de places réservées aux forains présents ponc-
tuellement. De quoi éviter les stationnements sauvages
actuellement observés autour de la halle Magenta...

Tri des déchets, sécurité et animations

Ce nouveau marché sera aussi exemplaire en matière

de propreté et de tri des déchets. Ainsi, les biodéchets
disposeront d'un bac de collecte dédié et des compac-
teurs seront installés.

Quant à la cabine de régie, située en hauteur, elle
offrira une visibilité sur l'ensemble du site. Tout inci-
dent pourra de la sorte être identifié et traité immédia-
tement. Un système de vidéosurveillance renforcera
encore la sécurité du lieu. À noter que cette régie per-
mettra également de passer des annonces et de proposer
ponctuellement des animations.

- **Dès le 10 avril, les dimanches et mercredis de 8.00 à 14.00 ; les vendredis de 13.00 à 19.00.** 28, avenue Édouard-Vaillant.
- **Inauguration prévue dimanche 17 avril.** Canal y reviendra dans son prochain numéro.
- **À retenir :** en raison du déménagement, le marché du vendredi 8 avril est annulé.

ville de **Pantin**

Les invités des marchés MARS
2022

Église

Association Citoyen mitoyen en partenariat avec Ecobul et la Butinerie
Atelier de bocaux anti-gaspi et solidaire « pot commun »

Secours Populaire
Vente de boissons chaudes et petite restauration, brocante et livres d'occasion pour le Loto du Secours populaire de Pantin

Collège Joliot Curie
Vente de boissons, gâteaux, objets pour financer des voyages scolaires

Collège Joliot Curie
Vente de boissons, gâteaux, objets pour financer des voyages scolaires

Association Citoyen mitoyen en partenariat avec Ecobul et la Butinerie
Atelier de bocaux anti-gaspi et solidaire « pot commun »

pantin.pratique.fr

Information
01 49 15 40 83

Le QG du bien manger

Avec La Butinerie, une autre alimentation est possible

Entre l'avenue Jean-Lolive et la rue de l'Ancien-Canal, le bien manger a trouvé son QG.

Car c'est là qu'est en train de s'installer La Butinerie, un nouveau tiers-lieu

comprenant un magasin Biocoop, un café, une cuisine participative et un petit jardin.

Ouverture prévue fin mars.

Pascale Decressac



La ville a contribué à la concrétisation du projet en facilitant l'installation de La Butinerie et en prenant des parts sociales dans la Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) qui la régit. Ce système de gouvernance, qui mêle sociétaires publics et privés – 140 habitants sont impliqués –, permet à chacun de faire entendre sa voix. Les Pantinois intéressés peuvent toujours la rejoindre. Sur cette photo, l'équipe gérant la dernière phase des travaux.

Au 209, avenue Jean-Lolive, la toute nouvelle boutique Biocoop-Bas Canal ouvrira fin mars. À sa tête, deux Pantinois : Odile Marie-Noël et Olivier Mugler. Ce dernier est le fondateur du premier magasin Biocoop de Paris et cela fait 30 ans qu'il rêve d'implanter son enseigne à Pantin ! Aujourd'hui, il est d'autant plus heureux que « *c'est bien plus qu'un simple site marchand* » qui est créé.

La boutique fait en effet partie intégrante de La Butinerie, un tiers-lieu écoresponsable dédié aux alternatives alimentaires. Déployé sur 400 m², il abritera un café-bibliothèque, une cuisine participative, une cantine et un petit jardin. « *Plus qu'un*

lieu de consommation, ce sera un lieu d'échanges ! », insiste Patrice Vuidel, président d'Ecobul, l'association à l'origine du projet. Derrière son masque, on devine un large sourire : « *On attend ce moment depuis 2017...* »

Un projet 100 % pantinois

Il aura en effet fallu près de cinq ans à La Butinerie pour voir le jour. « *Cette initiative 100 % pantinoise a été rendue possible grâce à un réseau d'acteurs ayant une ambition commune* », assure le président. Car les « Butineurs », comme on les appelle déjà, en sont convaincus : s'intéresser à l'assiette permettra de tisser des liens et de tirer les bonnes ficelles pour bâtir une société plus respectueuse de la nature et des hommes. « *L'originalité de La Butinerie, souligne Patrice Vuidel, c'est qu'elle regroupe tout en un seul lieu !* » Modes de production, provenance des denrées, santé, nutrition, goût, coût économique et social de la nourriture, lutte contre le gaspillage... Quel que soit le point d'entrée, toute personne aspirant à une alimentation plus responsable pourra trouver ici des réponses à ses questions et des produits pour passer de la théorie à la pratique.

Outre le magasin Biocoop, l'association Marché sur l'eau y proposera, dès la fin mars, ses paniers bio et locaux. Quant au jardin, il accueillera très prochainement des activités variées. Et, pour couronner le tout, dans la partie haute débouchant rue de l'Ancien-Canal, des ateliers de cuisine et une cantine participative permettront à chacun de partager spécialités, savoir-faire et astuces.

● La Butinerie

209, avenue Jean-Lolive

Biocoop-Bas Canal : le lundi de 12.00 à 20.00 et du mardi au samedi de 10.00 à 20.00.

Plus d'infos : butinerie.com/Facebook @La Butinerie – Maison des alternatives alimentaires

À NE PAS MANQUER

30 bougies pour Les Relais !

À l'occasion de leur 30^e anniversaire, Les Relais solidaires organisent une journée festive samedi 2 avril. Au menu : activités participatives en cuisine, ateliers artistiques, débats sur l'insertion et l'économie sociale et solidaire, témoignages de parcours et même... un concert !

● **Rendez-vous toute la journée au 61, rue Victor-Hugo**

Plus d'infos sur lesrelaisolidaires.fr ou sur la page Facebook @Le Relais Pantin

Bienvenue aux nouveaux Pantinois !

Vendredi 11 février, **les nouveaux habitants de Pantin étaient invités à l'hôtel de ville par Bertrand Kern, le maire**. L'occasion de découvrir les services et activités proposés par la ville et Est Ensemble, mais aussi d'en apprendre davantage sur les transformations passées et à venir de la commune. Le lendemain, certains d'entre eux sont passés de la théorie à la pratique en participant à une visite de la ville en bus, commentée par le premier édile.

● **Une visite en bus supplémentaire est organisée samedi 12 mars à 10.00.**

Inscriptions : ☎ 01 49 15 45 86 ou https://e-services.pantin.fr/airform/formulaires/INSCRIPTION_ARRIVANT (n'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées téléphoniques).



Judi 27 janvier, **le Ciné 104 a projeté un documentaire retraçant les deux périodes en Guadeloupe de six jeunes Pantinois**. Une aventure qui s'inscrit dans le cadre du label Vacances engagées et qui a débuté au Lab', tout comme celle que s'apprête à vivre un autre groupe qui, ce printemps, s'envoie pour Cuba.

Enseignants non remplacés, manque de moyens alloués par l'Éducation nationale aux établissements scolaires de Pantin et du département... Samedi 5 février, c'est ce qu'ont dénoncé **300 adultes et enfants, lesquels sont partis de l'école maternelle de La Marine pour déployer une impressionnante chaîne humaine** le long du canal. Une manifestation soutenue par la ville qui s'est d'ailleurs tenue en présence de Bertrand Kern, le maire, et de nombreux élus.



Ces deux dernières années, **dix Pantinois aujourd'hui âgés de 75 à 96 ans ont partagé leurs souvenirs** d'enfance, de jeunesse et les moments forts de leur vie à Pantin. De ces témoignages est né un documentaire, *Moi aussi, j'ai été jeune*. Réalisé par Nathalie Rouckout et Corinne Dardé, il a été décliné en exposition photo. L'intégralité de ce travail a été présentée le 21 janvier au Ciné 104.

Requalifications en

Aux Quatre-Chemins, des propriétaires

L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah-Ru) des Quatre-Chemins s'logements en mauvais état. Alors que ce dispositif, déployé dans le cadre du projet de rénovation ils sont invités à s'en saisir. À la clé, un accompagnement administratif, technique et, sous certaines

Avis à tous les propriétaires des Quatre-Chemins dont les logements se trouvent dans le périmètre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah-Ru), c'est-à-dire à l'ouest de l'avenue Jean-Jaurès, entre le cimetière parisien et les voies ferrées. S'il s'agit d'un bien dégradé, situé dans un immeuble de plus de quinze ans, vous pouvez bénéficier gratuitement d'un accompagnement technique et administratif de la Société de requalification des quartiers anciens (Soreqa). En charge de l'animation de l'Opah, cet organisme peut aussi vous aider à obtenir, sous certaines conditions, des aides financières pour la réalisation de diagnostics techniques et de certains travaux, à l'image de la rénovation des parties communes ou de l'isolation thermique.

Pilotée depuis 2018 par Est Ensemble, en partenariat avec la ville et l'Agence nationale pour l'habitat (Anah), l'Opah des Quatre-Chemins « a débuté par un



MAISON DU PROJET

Les propriétaires reçus sur rendez-vous

Courant mars, la nouvelle Maison du projet et de l'habitat des Quatre-Chemins ouvrira ses portes, au 79, avenue Édouard-Vaillant. Les mercredis, de 9.00 à 12.30, et les vendredis, de 14.00 à 17.30, des conseillers de la Soreqa y recevront, avec ou sans rendez-vous, les propriétaires qui ont des questions sur les possibilités de rénovation de leurs biens. Des permanences qui, bien évidemment, permettront aussi de s'informer sur l'Opération programmée de l'amélioration de l'habitat (Opah-Ru) en cours dans le quartier.

● 79, avenue Édouard-Vaillant.

Pour prendre rendez-vous : ☎ 07 62 62 81 12.

travail, mené en 2017, sur une soixantaine d'adresses identifiées par le biais d'une étude sur l'habitat privé. Cette dernière s'appuyait sur des données collectées auprès de la direction de l'Habitat de la ville, précise Carla Floret, chargée d'opérations pour la Soreqa. Des procédures d'acquisition publique ont ensuite été engagées pour 14 de ces immeubles, les plus dégradés, et pour lesquels les propriétaires ne pouvaient pas financer les travaux conséquents qu'ils nécessitaient. Ces opérations sont financées par l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) ». C'est, par exemple, le cas du 18, rue Lapérouse et du 82, avenue Jean-Jaurès. Après le relogement des occupants, la Soreqa se chargera de la démolition du bâti et de la reconstruc-

tion de logements neufs, sociaux ou à prix modérés.

Une opportunité à saisir

Dans le cadre de ce programme, « les copropriétaires de 33 immeubles dégradés, plus facilement réhabilitables, ont quant à eux été contactés par la Soreqa qui leur a proposé de les accompagner dans leurs travaux de rénovation », détaille Sophie Durel, directrice des projets de renouvellement urbain d'Est Ensemble. In fine, 27 copropriétés ont accepté cet accompagnement et ont, pour la plupart, fait voter des travaux, en partie financés par l'organisme. « Dans notre immeuble, qui n'avait pas de syndic structuré, le

COURS satisfaits

adresse à certains copropriétaires de
on urbaine du quartier, s'achève dans deux ans,
conditions, des aides financières. **Christophe Dutheil**



Avenue Édouard-Vaillant, la rénovation d'un immeuble anciennement dégradé s'achève. Une opération rendue possible grâce au soutien de la Soreqa, laquelle peut encore traiter d'autres dossiers...

plus difficile a été de mettre en place un vrai syndic bénévole, prenant des décisions dans les règles de l'art », indique Mickaël Marchadier dont l'immeuble, sis rue Berthier, nécessitait une intervention en urgence au niveau des caves. « Outre son assistance financière, la Soreqa nous a aidés à nous organiser et à faire les choses dans le bon ordre », poursuit-il.

Émilie Morvan, présidente du conseil syndical de l'immeuble situé au 12, rue Berthier, a, de son côté, apprécié « les conseils techniques et le suivi effectué par la Soreqa ». Dans cette copropriété, qui vient de voter un ravalement, il a fallu « convaincre tout le monde, indique-t-elle. Mais les récalcitrants ont fini par convenir qu'il valait mieux faire les travaux en bénéficiant de subventions que de passer à côté de cette opportunité. »

● **Pour vérifier si votre projet est éligible, contactez la Soreqa en écrivant à opah.pantin.4chemins@soreqa.fr ou en composant le ☎ 07 62 62 81 12.**

LOGEMENTS INDIGNES

Signalez, agissez !

L'État vient de lancer une nouvelle campagne contre les logements indignes, c'est-à-dire impropres à la location (cave, chambre de moins de 9 m²...) ou dont l'occupation fait peser un risque sur la santé ou la sécurité de ses habitants (moisissures, fissures...). Vous êtes confrontés à une situation de ce type en tant que locataire ou simple témoin ? Alors, signalez-le ! En plus du service communal d'hygiène et de santé, il convient d'alerter les services de l'État en envoyant un message à ref-habitat-indigne@seine-saint-denis.gouv.fr. Il est également conseillé d'appeler Info logement indigne. Des juristes de l'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL) pourront ainsi vous conseiller sur vos droits et les démarches à entreprendre pour sortir de cette situation.

● **Service communal d'hygiène et de santé :**

☎ 01 49 15 39 32 ou schs@ville-pantin.fr.

Info Logement indigne : ☎ 0806 706 806

Pour signaler un logement indigne : schs@ville-pantin.fr et ref-habitat-indigne@seine-saint-denis.gouv.fr.

EN BREF

RÉNOVATION THERMIQUE

Comprendre les différents types de diagnostics énergétiques



En attribuant une étiquette à chaque logement (de G à A), le diagnostic de performance énergétique (DPE) donne une indication sur sa consommation énergétique et son empreinte environnementale. Pour vous aider à y voir plus clair, la ville et ALEC-MVE (Agence locale de l'énergie et du climat – Maîtrisez votre énergie) organisent, mercredi 23 mars à la maison de quartier du Haut-Pantin, une Conf'Copro gratuite. Destinée à tous les propriétaires et syndics, elle permettra de présenter les différents types de diagnostics.

● **Mercredi 23 mars, 18.00**

Maison de quartier du Haut-Pantin,
44, rue des Pommiers.

● **Inscription préalable obligatoire sur**

<https://forms.gle/ud6bj1MtwmLHUrR8>.

● **Pour plus de renseignements, contactez**

l'ALEC-MVE : copro@agence-mve.org
ou ☎ 01 42 87 13 55.

PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL

Qu'est-ce que le patrimoine ?

Le 28 septembre, le Conseil de territoire a prescrit une révision allégée du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) d'Est Ensemble. Dans un avenir proche, ce document cadre, adopté en 2020, intégrera ainsi un volet qui précisera des règles communes de conservation du patrimoine architectural, urbain et paysager. Ce qui suppose – et c'est nouveau – de définir la notion de patrimoine collectif. Pour cela, une enquête publique vient d'être lancée auprès de tous les habitants d'Est Ensemble. Vous avez jusqu'au 15 mars pour participer soit sur internet (www.est-ensemble.fr/PLUI-Patrimoine-Enquete), soit via un formulaire papier mis à disposition au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc) ou dans les équipements publics gérés par Est Ensemble. Cette enquête sera enrichie de réunions, de balades urbaines et d'analyses documentaires.

Auprès de mon arbre

De l'or vert aux Courtillières

Les arbres de l'avenue de la Division-Leclerc bénéficient actuellement d'une expérimentation menée par le département dans le cadre de son plan Canopée. Objectif : favoriser la nature en ville, mais aussi la fraîcheur et la biodiversité. *Pascale Decressac*

Après avoir obtenu les labellisations Arbres d'avenir et Écojardin, respectivement en 2014 et 2015, et adopté la Charte de l'arbre en 2019, la ville a été choisie par le Conseil départemental pour expérimenter, avenue de la Division-Leclerc, un système de plantation innovant.

L'alignement arboré de l'artère a en effet été totalement repensé. Confinés dans des emplacements étroits asphyxiant leurs racines, de nombreux végétaux étaient en effet en souffrance. Quarante spécimens malades ont ainsi été retirés et remplacés par autant d'essences rares.

Réalisées en février, les plantations s'épanouiront au fil des saisons. De la sorte, cette importante variété d'espèces offrira un tableau en renouvellement permanent. « *Cela permettra aussi d'éviter la propagation des maladies et favorisera la biodiversité* », précise Didier Méreau, responsable du pôle Espaces verts de la ville.

La cause de l'arbre

Des essences ne nécessitant pas de taille



Avenue de la Division-Leclerc, les arbres sains ont été conservés et partageront l'espace avec ceux récemment plantés par le Conseil départemental.

ont également été choisies car « *chaque intervention affaiblit le végétal et accroît les risques* ». Des spécimens résistants à de grands écarts de température et à des sécheresses, comme à des pluies très abondantes, ont enfin été privilégiés.

« *Le but est de mettre toutes les chances du côté de l'arbre* », résume le responsable du pôle Espaces verts.

C'est justement dans cette optique qu'un dispositif novateur a été déployé. Au lieu d'emplacements individuels destinés à chaque sujet, une grande tranchée a été creusée pour réaliser toutes les plantations sur une bande de terre continue de 570 m².

Afin d'éviter le tassement de l'humus au niveau des places de stationnement, des éléments de protection des racines ont été installés, ainsi que des pavés issus du recyclage de coquillages. Ces derniers favoriseront le maintien de l'humidité l'été, laquelle se verra renforcée par la végétation en pied d'arbre. « *L'objectif du plan Canopée est que le végétal en ville surprenne et qu'il ne soit plus perçu comme du mobilier urbain* », conclut Didier Méreau.

MOBILIER URBAIN

Avenue Jean-Jaurès : exprimez-vous !

Envie de faire une pause en revenant du marché ou du lycée ? C'est désormais possible sur l'un des trois bancs installés avenue Jean-Jaurès, devant le lycée Marcelin-Berthelot, par le Conseil départemental dans le cadre d'une consultation sur la réfection des trottoirs de cette artère. Ce mobilier urbain d'un genre nouveau est doté de QR codes permettant d'émettre des suggestions sur les futurs aménagements de cet axe dont une portion, allant de la rue Édouard-Renard à la station de métro Fort d'Aubervilliers, a été requalifiée en 2020.

Surnommée le boulevard olympique, car elle reliera, en 2024, La Villette au village des médias situé au Bourget, l'ex-RN2 a été pensée à l'origine pour les 30 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement. Demain, l'avenue trouvera l'apaisement notamment grâce à l'élargissement de ses trottoirs, à la création d'une piste cyclable sécurisée et de bandes plantées. Rendez-vous en 2023, pour une nouvelle phase de travaux qui concernera, cette fois-ci, la partie allant de la rue Édouard-Renard à l'église Sainte-Marthe (Quatre-Chemins).

Fatal aux platanes

Le chancre coloré doit être endigué

Infecté par le chancre coloré, une maladie s'attaquant uniquement aux platanes – dont 50 000 ont déjà été décimés en France –, **un arbre devra être abattu en mars rue Voltaire pour des raisons de sécurité.** Explications. *Pascale Decressac*

En décembre, un cas de chancre coloré a été identifié sur un platane situé rue Voltaire. Alerté par la Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRIAAF) de la présence de la maladie en Île-de-France, le pôle Espaces verts de la ville avait auparavant fait procéder à un examen minutieux des 700 arbres de cette essence répartis sur tout le territoire.

Sur le tronc dudit platane, une tâche bleutée ressemblant à une flamme a été détectée. Une marque symptomatique de la maladie causée par le *Ceratocystis platani*, un champignon qui pénètre dans sa victime par des blessures au niveau du tronc ou des racines, par contact racinaire avec un spécimen malade, via un sol contaminé, l'eau ou par voie aérienne.

Protocole strict

À ce jour, aucun remède n'existe contre le chancre coloré. Inoffensive pour l'homme, l'animal et toutes les autres espèces végétales, la maladie tue en revanche les platanes en deux à trois ans. Durant cette période, la fragilisation progressive de l'arbre peut entraîner des chutes de branches. Pour la sécurité des riverains, l'abattage du sujet touché, mais aussi de tous ceux se trouvant à moins de 35 mètres, était la seule solution. Fort heureusement, aucun autre platane ne se trouvait dans ce périmètre rue Voltaire...

Ce mois-ci, un protocole strict sera toutefois mis en place. Ainsi, la rue sera fermée à la circulation pendant toute la durée de l'opération. Et, afin d'éviter toute dissémination du champignon par les airs, une bâche sera apposée au sol et autour du végétal. Quant aux agents d'intervention, ils revêtiront une protection intégrale. L'arbre tronçonné et dessouché sera enfin déposé dans un camion hermétique pour être incinéré.

Place à la prévention

Malgré l'absence d'autres spécimens infectés, la ville est dorénavant placée sous surveillance. Ainsi, au cours de la prochaine décennie, des contrôles inopinés seront réalisés et tous les travaux effectués autour d'un platane devront faire l'objet d'une déclaration préalable et d'une vigilance accrue. Quant aux propriétaires qui soupçonneraient la présence de la maladie sur un de leurs arbres, ils doivent alerter la DRIAAF sans plus attendre.

Rue Voltaire, deux arbres – mais pas des platanes – seront replantés à la faveur des travaux d'aménagement des abords de l'équipement culturel Nelson-Mandela.



Mémo pratique

➤ **Pour tout renseignement** : contacter le pôle Espaces verts au ☎ 01 49 15 41 77 ou au ☎ 01 49 15 40 39.

➤ **En cas de suspicion d'un cas de chancre coloré sur un platane de son jardin** : contacter la DRIAAF au ☎ 01 41 24 18 00 ; par mail à : sral.driaaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr ou par courrier à DRIAAF-SRAL, 18, avenue Carnot, 94 234 Cachan Cedex.

➤ **Avant de réaliser des travaux à proximité de platanes** : effectuer une déclaration en remplissant le formulaire disponible à l'adresse suivante : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Foyer-de-Chancre-couleur-a-Pantin>.

Une copie de la déclaration devra être adressée à espacespublics@ville-pantin.fr.

Le grand plongeon

Vers une distribution publique de l'eau

Après douze ans de pourparlers, souvent houleux, avec le Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) qui, adossé à l'opérateur privé Veolia, gère la distribution de l'eau au sein des neuf communes composant Est Ensemble, **les élus du Conseil de territoire viennent de voter à l'unanimité la création d'une régie publique de l'eau.** Explications. *Christophe Dutheil*

Le ton était exceptionnellement solennel et satisfait ce 8 février, jour de Conseil de territoire. C'est que ce dernier avait notamment pour objectif d'entériner la signature d'un protocole d'accord avec le Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif), lequel doit mener à la création d'une régie publique de distribution de l'eau.

Un sujet dans les tuyaux depuis 2010 et la création d'Est Ensemble... La bascule, complexe, a en effet nécessité de nombreux allers-retours et études. Pour rappel, en 2017, les neuf communes composant le territoire avaient fait le choix de rompre avec le Sedif, négociant au passage des « conventions provisoires » avec l'organisme, en vue de passer en régie publique territoriale. Mais, en 2019, coup de théâtre : deux d'entre elles – Noisy-le-Sec et Bobigny – se désolidarisent de la démarche et réadhèrent au syndicat, mettant le projet en péril. Aujourd'hui, ces deux villes ne font plus blocage et ont même choisi de se lancer dans un processus de retrait de leur adhésion.

Un approvisionnement sécurisé

De la sorte, les conseillers territoriaux ont pu voter à l'unanimité en faveur d'un accord de principe – négocié avec le Sedif et validé par son bureau le 11 février – portant, comme pour un divorce, sur la répartition du patrimoine existant (usines, réservoirs et canaux de distribution...). Les élus ont ensuite tous approuvé « le choix politique » de créer une régie publique, dont les contours devront être discutés dans les mois à venir, tandis que le « pré-accord » sera, de son côté, approfondi et traduit en conventions juridiques. En attendant, et pour assurer ses arrières, Est Ensemble



L'objectif du retour dans le giron public de la distribution de l'eau : préserver les ressources, maintenir des prix raisonnables et améliorer le service rendu aux habitants.

– qui aura besoin d'au moins 29 millions de mètres cubes d'eau d'ici à 2030 – diversifie et sécurise ses approvisionnements. La régie se fournira ainsi, à un tarif de gros, auprès du Sedif mais également – et c'est nouveau – auprès de la régie municipale de la Ville de Paris, via une interconnexion existante.

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE 2021

mariages

Wu LI Huanye LIN
Farid SIDANE Amina SIDALI
Luc NAAMANE Inez PODSADECKA
Julien GOBLET Tina LY
Lyes BENYESSAAD Hadiyatou DIALLO

naissances

JULIEN Anton, André, Nasser (le 19/07/21)
ROYER-LE GALL Céleste, Mathilde, Monique (le 17/08/21)
BEN ABDELKARIM Jennah (le 17/09/21)
CLADEL VASSOR Manon, Martine, Georgette
DESCHAMPS Pomme, Elisabeth, Claude
EL FAHEM Youssef, Mohamed
PAPO ALEZ-MARTIN Ezra, Nini, Luce
GIRIN Marcus, Jean-Luc, Michel, Jacky
JENNANA ya

Place aux femmes !

Mise en lumière et passages à l'action

Exceptionnelle, cette édition de la Quinzaine de l'égalité l'est à plusieurs égards. Par sa durée – deux semaines au lieu d'une –, la participation massive d'associations et même d'une entreprise, le public élargi qu'elle va toucher – des enfants aux seniors – et l'ampleur des manifestations programmées. **Pendant 15 jours, du 8 au 21 mars, dans toute la ville, des événements sportifs, festifs et culturels contribueront ainsi à lutter contre l'invisibilité des femmes** et les discriminations sous toutes leurs formes. Demandez le programme ! *Hana Levy*

La force est avec elles

Mesdames, à vos crampons le 19 mars pour un tournoi de futsal organisé au gymnase Maurice-Baquet (14.00). Le 18 mars (11.00), un atelier de boxe sera proposé au parc Stalingrad par Sarah Ourahmoune, vice-championne olympique de boxe, trois fois championne d'Europe et dix fois championne de France (inscriptions : 01 49 15 41 74). Le 20 mars (11.00), direction le Café pas si loin pour une initiation à l'auto-défense (inscriptions : 06 50 19 31 75).

Rendre leur place aux femmes

Au programme du volet culturel de cette Quinzaine de l'égalité : quatre expositions, des ciné-débats, des distributions de jeux de société, une conférence performée et une soirée-hommage à Dorita Perez et Miriam Makeba (18 mars, 19.00, maison de quartier des Courtilières). L'exposition Les femmes et l'art questionnera l'invisibilisation de ces dernières dans ce domaine (14 mars, 19.00, Micro-Folie). Grandes Résistantes contemporaines rendra, de son côté, hommage aux femmes combattantes (hall du centre administratif, du 21 mars au 1^{er} avril). Ça nous est égales évoquera, quant à elle, la féminisation des métiers (maison de quartier des Courtilières, du 14 au 25 mars), tandis que Notre Matrimoine (maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin, du 7 au 17 mars) tordra le cou aux idées reçues concernant la place des femmes dans l'histoire.

Gagner du terrain sur l'espace public

La marche est enfin convoquée pour réaffirmer la place des femmes sur l'espace public. Afin de rendre les habitants acteurs du bien vivre en ville, une exploration des Quatre-Chemins sera organisée le 8 mars (18.30). Le temps d'une soirée, il s'agira, pour les participants, d'effectuer un diagnostic de terrain afin d'identifier les éléments d'aménagement à l'origine du sentiment d'insécurité. La balade se clôturera à la maison de quartier. L'occasion d'émettre des propositions...

« J'espère vraiment que cette Quinzaine de l'égalité permettra aux femmes de passer de l'invisibilisation à la lumière, d'avoir plus confiance en elles et de se donner la force de combattre les inégalités », conclut Hava Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations.

Pour la première fois, le garage Peugeot-Citroën s'associe à la Quinzaine de l'égalité. Le 12 mars, il proposera des ateliers de réparation dédiés aux femmes. 68, avenue du Général-Leclerc. Inscriptions : ☎ 01 49 15 41 74.

● La Quinzaine de l'égalité

Du 8 au 21 mars dans toute la ville.

Tout le programme : pantin.fr et via le dépliant disponible dans les principaux lieux d'accueil de la ville.

Plus de renseignements et inscriptions : ☎ 01 49 15 41 74.



Itinéraire d'un enfant lettré

Sur les traces d'André Breton

Le saviez-vous ? André Breton, chef de file du surréalisme, l'auteur de *Nadja* et de *L'Amour fou*, fut Pantinois 15 ans durant. **Le linguiste et spécialiste de l'art oratoire, Julien Barret, nous emmène ce mois-ci sur les traces du poète.** Suivez le guide ! *Hana Levy*

Quels sont les points communs entre André Breton et l'auteur linguiste Julien Barret ? L'amour des mots et de Pantin. Verbe haut, prunelle verte, Julien Barret s'est passionné pour l'art oratoire depuis sa découverte, à l'adolescence, de la poésie et du rap « *l'avatar le plus contemporain de la poésie orale* », estime-t-il.

Dix ans avant que le grand oral ne soit réintroduit dans l'épreuve du baccalauréat, il rédigeait un essai intitulé *Écrire à voix haute*. Aujourd'hui, auteur de six ouvrages et de plusieurs podcasts sur la parole, il anime un atelier d'écriture à la faculté de Villetaneuse après avoir préparé des jeunes de Nanterre au concours d'éloquence Éloquentia.

La langue et le territoire

Ce gamin de Pantin reste viscéralement attaché à sa ville d'enfance, notamment « *au 21, de la rue Cornet où j'ai vécu les dix premières années de ma vie, à un jet de pierre de la première adresse de Breton* », selon un de ces « hasards objectifs » chers aux surréalistes. Un attachement fondateur dans son parcours : « *Ma découverte du monde a commencé ici. Avoir grandi à la lisière, entre Paris et la banlieue, m'a permis de considérer la ville dans sa continuité. Comme le canal, je me moque des frontières !* »

Depuis quelques années, Julien Barret concocte des balades urbaines et littéraires, visites sensibles du Grand Paris, qui lui permettent de mêler ses deux dadas : le langage et la ville. L'idée ? « *Proposer un nouveau type de parcours tenant à la fois de la balade urbaine et de l'atelier d'écriture, ponctué de podcasts et de lectures, une exploration de la langue et du territoire, en somme.* »



Si l'on trouve peu de traces de Pantin dans l'œuvre d'André Breton et peu de traces du poète dans la ville, où seule une salle municipale porte son nom, la balade proposée par Julien Barret permettra sans doute d'exhumer de l'oubli l'itinéraire de ce célèbre Pantinois.

La reine des fumées

Pour retracer l'itinéraire d'André Breton, arrivé à Pantin à l'âge de 4 ans, il mêle géographie des lieux et des mots. La promenade commence à l'angle des rues Montgolfier et Étienne-Marcel où le poète grandit de 1902 à 1913. Julien évoque également le passage de Breton à l'école Sainte-Élisabeth des Quatre-Chemins, puis à l'école primaire Sadi-Carnot et enfin l'appartement du 26 de la rue Étienne-Marcel quitté pour emménager avenue Édouard-Vaillant. André Breton ne reviendra que rarement dans « *la crépusculaire banlieue* ». Ses parents quittent en effet « *Pantin, la reine des fumées* » en 1918. Au bord du canal, le linguiste initiera

les participants aux jeux de langage surréalistes et les invitera à écrire sur leur enfance. En surplomb des voies ferrées, il invoquera la « métaphysique des lieux » d'Aragon (*Le Paysan de Paris*, 1926). À la Cité fertile, une restitution des textes de chacun clôturera cette promenade littéraire...

● **Les prochaines balades littéraires de Julien Barret** : samedis 26 mars et 9 avril, à 15.00. Tarif : 15€. Inscriptions sur <https://exploreparis.com/fr/4676-sur-les-traces-dandre-breton-a-pantin.html>
Pour découvrir les autres balades proposées : autourdeparis.com et criticomique.com.

Corps, accords et désaccords

Les lois de l'attraction puissance 4

Les arts circassiens sont à l'honneur les 18 et 19 mars avec *Cuir* et *En Outre*, deux spectacles qui font la part belle à cet instrument que nous partageons tous : le corps. **Quatre artistes y explorent les limites du porté, de la traction et de l'attraction.**

Pascale Decressac

Défier les lois de l'apesanteur et de l'équilibre, dépasser les a priori physiques et de genre pour transporter le public aux confins de l'art et de la performance : c'est le pari des deux spectacles présentés vendredi 18 et samedi 19 mars, salle Jacques-Brel. Imaginé par la compagnie Un loup pour l'homme, *Cuir* met en scène un duo masculin composé d'Arno Ferrera, ancien gymnaste formé au théâtre physique, et du danseur Gilles Polet. « À travers la traction et l'attraction, nous questionnons les rapports de pouvoir et de soumission », explique le premier. Prenant comme point de départ la relation entre l'homme et l'animal, faite de domination et de coopération, ce ballet explore la complexité des rapports physiques. Entre puissance, sensualité, violence, consentement et versatilité, les corps se lient et se séparent, se portent et s'emportent. Unis par un harnais, les deux acrobates forment un seul être double, une chimère au croisement du centaure et du minotaure...

Inversion des rôles

Pour monter l'étonnant numéro qui suivra, les artistes d'*En Outre* ont bénéficié des conseils d'Arno Ferrera. Marie Jolet pèse 50 kilos, Julien Vadet presque le double. Prenant le

Et aussi...

- **De la marionnette**, samedi 12 mars, avec *Moby Dick*, une plongée visuelle et musicale dans le monde fantastique de la baleine géante (18.00, théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy) et *L'Éloge des araignées*, une ode à la liberté à tous les âges de la vie (20.00, théâtre du Fil de l'eau).
- **De la danse**, mardi 29 mars, avec *Yellel*, hymne à l'enrichissement mutuel que permet la différence (20.00, salle Jacques-Brel).
- **Du théâtre**, vendredi 1^{er} avril, avec *Le Syndrôme du banc de touche*, une réflexion sur la beauté de l'échec (20.00, théâtre du Fil de l'eau).



Cuir © Valérie-Frossard

Cuir, une représentation 100% masculine, explore la complexité des rapports corporels.

contre-pied des conventions normatives du cirque, c'est, ici, la femme qui porte. Un défi – d'autant plus difficile que ni l'un ni l'autre ne sont spécialistes de la discipline – et une aventure, maillée de succès et d'échecs, de réflexions et de remises en question. Car, au-delà de la performance, *En Outre* interroge la représentation sociétale du genre et du corps idéal.

● **Vendredi 18 mars à 20.00 et samedi 19 mars à 18.00**
Salle Jacques-Brel, 42, avenue Édouard-Vaillant.
À partir de 13 ans.

Tous les spectacles de la Saison culturelle sont à réserver sur sortir.pantin.fr ou au ☎ 01 49 15 41 70.

La poésie du chaos

Une star de l'art contemporain à Pantin

Dix ans après sa première exposition pantinoise à l'occasion de l'inauguration de la galerie Thaddaeus Ropac, **Anselm Kiefer revient avenue du Général-Leclerc avec 18 toiles monumentales inédites**, lesquelles rendent hommage aux poètes de sa vie. Un événement phare à découvrir gratuitement jusqu'au 11 mai. *Hana Levy*



Habituellement exposées dans les plus prestigieux musées du monde, les dernières créations monumentales d'Anselm Kiefer sont à découvrir jusqu'au 11 mai à la galerie Thaddaeus Ropac.

Faisant dialoguer mots, images et matériaux, l'artiste utilise dans les créations qu'il présente à Pantin argile, vêtements roidis, porcelaine mais aussi des touffes de cheveux échappées de fenêtres. Quant à ses paysages désolés, ses villes fantômes et même ses paisibles monts aux reflets bleutés, ils sont... inquiétants. C'est que les êtres humains ont déserté les toiles où seul un archange donne un indice en brandissant un doigt vers les cieux. Et, partout, de la poésie ! « Ces fragments de texte sont un matériel au même titre que la couleur et la toile, explique Marcus Rothe, responsable de la communication de la galerie. La poésie ajoute une dimension spirituelle aux tableaux, déjà métaphysiques. »

L'art comme antidote

Né en 1945 en Allemagne, sur les décombres de la Seconde Guerre mondiale, Anselm Kiefer est hanté par le passé sombre de son pays qu'il peint pour démêler le chaos intime de sa propre vie et répondre aux traumatismes de sa génération. Ainsi, c'est sa foi en l'art, « seul antidote à la folie destructrice », qui le délivre de ses démons.

Inaugurée juste après Pour Paul Celan présentée en janvier au Grand Palais éphémère, Hommage à un poète convoque non seulement l'homme de lettre allemand, mais aussi Ingeborg Bachmann, Ossip Mandelstam et August Graf von Platen. Autant d'auteurs qui, marqués par le totalitarisme, la guerre et l'Holocauste, manient les vers contre l'oubli et la barbarie. Des thèmes chers à Kiefer dont la mémoire est au centre de l'œuvre depuis les années 60.

● Hommage à un poète

Jusqu'au 11 mai. Galerie Thaddaeus Ropac, 69, avenue du Général-Leclerc. Gratuit.

Plus d'infos : ☎ 01 55 89 01 10 ou ropac.net

« **L**a poésie est la seule réalité possible. Tout le reste est illusion », explique Anselm Kiefer en préambule de son exposition intitulée Hommage à un poète. D'emblée, les œuvres de cette icône mondiale de l'art contemporain évoquent une sorte de big-bang artistique. Et, à mesure que l'on s'en approche, elles se complexifient, dévoilant tout un processus de transformation. « Je pense qu'une toile n'est jamais terminée », précise le plasticien connu pour malmener ses tableaux au moyen du feu, de l'acide ou en les abandonnant aux intempéries extérieures.

Et aussi...

Du 10 au 26 mars, c'est au cœur d'une grande métamorphose, tant matérielle qu'immatérielle, que seront placés les visiteurs de Drive. Cette exposition, qui se tiendra sous les monumentales halles Pouchard en passe d'être complètement transformées, rassemblera dix artistes d'horizons variés, issus notamment du collectif Diamètre 15 en résidence aux Grandes Serres, comme on les appelle maintenant.

● 1, rue du Cheval-Blanc, de 14.00 à 19.00 le week-end et sur rendez-vous en semaine via le compte Instagram [#lesgrandesserres](https://www.instagram.com/lesgrandesserres)

Les arts s'emmêlent

Hermès, creuset de la création hexagonale

Faire converger l'art et l'artisanat au service de la création : c'est l'objectif – réalisé haut la main – de **l'exposition Formes du transfert à découvrir jusqu'au 13 mars aux Magasins généraux.** *Pascale Decressac*

En 2010, la fondation d'entreprise Hermès, qui a vocation à soutenir la création contemporaine, a mis en place des résidences d'artistes au sein des manufactures de l'entreprise de luxe, implantées dans toute la France. Initiés à leur savoir-faire par des artisans, les artistes y conçoivent des pièces originales, sublimant ainsi les matières d'exception – cuir, soie, cristal... – habituellement transformées en sacs, foulards ou verres à pied. C'est à la rétrospective d'une décennie de ce dispositif qu'est consacrée l'exposition *Formes du transfert*.

Pantin, évidemment...

« Nous avons souhaité que cette exposition se tienne à Pantin où Hermès a ses ateliers depuis 1992 », explique en préambule Olivier Fournier, président de la fondation. Après le palais de Tokyo, ce sont donc les Magasins généraux qui accueillent cette rétrospective, laquelle se déroule simultanément à Pantin, Tokyo et Séoul. « *L'énergie et le dynamisme des Magasins généraux, l'effervescence de ce lieu qui communique avec la ville grâce à de grandes baies vitrées donnant sur le canal, tout ceci offre un cadre idéal à cet ensemble d'œuvres qui prône l'ouverture et l'interdisciplinarité* » souligne Gaël Charbau, commissaire de l'exposition.

L'imperfection à l'état pur

« C'est très agréable d'être exposé au bord du canal », confirme Sébastien Gouju qui a créé une palmeraie de cuir après une immersion à la maroquinerie de Saint-Junien (Haute-Vienne). Ses œuvres évoluent au gré des changements de lumière, à l'instar des galets de verre d'Olivier Sévère qui rendent



Servie par une scénographie soignée, *Formes du transfert*, qui réunit 31 plasticiens, séduira autant les amoureux de l'art que de l'artisanat.

hommage au cycle de la matière, depuis le grain de sable jusqu'au cristal. En résidence à la cristallerie Saint-Louis, en Moselle, il a travaillé de concert avec les artisans d'art. « *La difficulté était de leur faire accepter l'imperfection que, justement, je recherchais* », explique l'artiste. Ce même choc des cultures, Clarissa Baumann l'a éprouvé à l'orfèvrerie Puiforcat, installée à Pantin, lorsqu'elle a cherché à étirer une petite cuillère en un fil d'argent de 16 mètres de long enroulé sur une bobine géante...

● **Jusqu'au 13 mars, du mercredi au dimanche de 13.00 à 20.00.** Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal. Entrée libre. Programme d'animations à découvrir sur magasinsgeneraux.com

Apparences trompeuses

Une plongée dans le vivant sous toutes ses formes : c'est ce que propose Tamaris Borrelly, du 18 mars au 8 avril au Pavillon. À travers le dessin, la peinture et la vidéo, l'artiste explore le réel et l'imaginaire qu'elle combine allègrement. Dans ses paysages, on découvre, au détour d'un regard, un monde mêlant humain, animal, végétal et minéral. Entre apparitions et dissimulations, « *chacun peut entrer par une porte différente et faire son propre voyage* », souligne-t-elle. Ainsi, on se laisse vite transporter dans une contemplation magnétique où « *on n'est jamais sûr de ce que l'on voit* », comme le souligne Samuel Alligand, directeur de l'espace culturel d'Est Ensemble dédié aux arts visuels.

● **Du 18 mars au 8 avril** 18, rue du Congo. Entrée libre.

La dame de chœur

Le goût des autres selon Zahia Ziouani

La Pantinoise Zahia Ziouani est l'une des rares femmes cheffes d'orchestre françaises. **À la tête de l'ensemble symphonique Divertimento, elle se conçoit comme une passeuse d'émotions, d'ouverture et de fraternité.** Alors qu'un film retraçant son parcours sortira dans les salles en novembre prochain, nous avons rencontré cette enfant de l'Îlot 27. *Pascale Decressac*

En avril 1996, Canal lui consacrait son premier portrait. Son violon alto à la main, Zahia Ziouani avait alors 17 ans et parlait de sa passion pour la musique et de son désir d'en faire son métier. Elle évoquait même, à demi-mots, son rêve de diriger un orchestre. 26 ans plus tard, elle parcourt le monde entier avec les 80 musiciens de son ensemble symphonique Divertimento qu'elle a créé alors qu'elle n'avait que 20 ans.

Son itinéraire force le respect. Le 15 novembre, la cheffe d'orchestre a d'ailleurs reçu des mains d'Emmanuel Macron la médaille d'officier de l'ordre national du mérite. Être décorée sous les ors de la République ? Un symbole fort ! *« Ce n'est pas un aboutissement, mais cela m'encourage à poursuivre mon engagement. »* Car derrière cette trajectoire hors normes, il y a beaucoup de travail et de détermination. Seules 4 % des chefs d'orchestre sont des femmes. Alors, quand on a grandi dans une cité de Seine-Saint-Denis, le rêve paraît irréalisable. Pourtant, à en croire la *maestra*, ce succès ne relève en rien du miracle...

Une aventure collective

Arrivée à Pantin à l'âge de deux ans, Zahia grandit rue Auger, dans la cité que l'on nomme aujourd'hui l'Îlot 27. Ses parents, venus d'Algérie dans les années 60, veulent voir leurs enfants réussir et s'épanouir. Alors, en dehors de l'école, Zahia, sa sœur jumelle et son petit frère fréquentent la bibliothèque, le cinéma, la piscine et... le conservatoire. Premier prix de guitare, elle s'oriente à 12 ans vers le violon alto afin de pouvoir rejoindre



Zahia Ziouani, dont un biopic retracera le parcours en novembre, le répète à l'envi : « Ce qui m'intéresse, c'est de fédérer les musiciens. »

un orchestre. C'est qu'elle conçoit la musique comme une aventure collective. Son expérience de cheffe de chœur à l'école primaire lui donne le goût de la direction de groupe. Elle songe alors à lâcher l'archer pour la baguette. Un jour, alors qu'elle n'a que 14 ans, on lui propose de prendre les manettes le temps d'un concert. *« Je me suis sentie totalement à ma place »,* se souvient-elle. Sa décision est prise : elle sera cheffe d'orchestre.

Ouvertures plurielles

Grâce à l'un de ses professeurs, elle approche une figure du milieu, Sergiu Celibidache, dont elle suit l'enseignement pendant un an. *« Sortie de ma bulle pantinoise, j'ai découvert l'image que pouvait avoir la Seine-Saint-Denis. »* Au lieu de la décourager, cela la pousse encore plus à se dépasser. À Paris,

Pantin et Stains où elle enseigne, elle perçoit des réalités bien différentes, mais aussi une même passion. *« Pour moi, l'orchestre, c'est avant tout la rencontre »,* insiste Zahia Ziouani. Avec une cinquantaine de concerts par an dans le monde entier, Divertimento prône l'ouverture en dépit du genre, des origines ethniques ou du milieu social et la diversité parmi les musiciens, comme dans les influences mélodiques. Chacune de ses représentations est ainsi un voyage. Face aux artistes qu'elle dirige, dans une salle de banlieue comme à la Philharmonie de Paris, elle veille toujours à gommer les barrières que les milieux culturels entretiennent...

● Pour connaître les dates des prochains concerts : orchestre-divertimento.com/

Combat chorégraphique

La capoeira, un art de vivre

L'association Caraïbes Art danse propose, tous les mercredis, des cours de capoeira aux adultes et aux enfants. À la fois sportif et artistique, cet art martial très complet offre aux pratiquants une plongée dans la culture brésilienne. Reportage. **Pascale Decressac**

Bravant le froid et la nuit, chanceux de n'être pas « covidés » comme plusieurs de leurs camarades, Antoine, Olivier et David pénètrent dans les locaux de Feeling dance pour leur cours hebdomadaire de capoeira. Juste le temps d'enfiler leur tenue et c'est parti pour les échauffements ! Pendant ce temps, Frantz Charles, leur professeur, assemble son berimbau, un arc musical composé d'un fil d'acier tendu entre les deux extrémités d'un long bâton et d'une calebasse. À l'aide d'une baguette de bois, il fait vibrer la corde à intervalles réguliers et module le son grâce à une pièce de métal. De l'autre main, il agite un caxixi, sorte de maracas composée de cailloux enfermés dans un écriin de roseau tressé. Le ton est donné.

Une danse psychologique

Au son de la musique, les élèves se meuvent en rythme. Jambes écartées, pieds parallèles, ils enchaînent les *gingas*. « *C'est le mouvement de base de la capoeira* », explique Frantz. Pendant une heure et demie, Antoine, Olivier et David s'entraînent, d'abord seuls afin de parfaire leur technique, puis face à face dans un combat sans contact, autant chorégraphique que psychologique. « *Le regard est très important, souligne le professeur. La capoeira demande de l'attention, de la malice. Il faut bien observer son adversaire pour anticiper ses mouvements et réagir en conséquence.* »

Grâce à une *cocorinha* (petit accroupissement), David esquive la *meia-*

lua-frente (coup de pied circulaire lancé vers le haut) d'Antoine. En fin de séance, tout le monde se regroupe pour former une *roda*, encerclant les capoeiristes qui s'affrontent à tour de rôle. « *C'est un jeu – et non un combat – où l'on s'impose par son style* », précise Frantz.

Découverte d'un univers

Un jeu qui demande tout de même beaucoup d'entraînement, comme le confirme Olivier, novice de 47 ans : « *Il faut se souvenir des mouvements et des enchaînements. En plus, c'est très sportif.* » David, 27

La capoeira est un art martial artistique qui puise ses racines dans les méthodes de combat et les danses des esclaves africains captifs au Brésil.

ans, quoique débutant, a une expérience de danse hip hop, *break* et *house* qui l'aide, par exemple, pour faire la roue. « *Avec la capoeira, j'ai découvert tout un univers* », se réjouit-il, soulignant la rigueur et la connexion humaine qu'il tire de cette pratique. De son côté, Antoine, 43 ans, a commencé « en dilettante » il y a près de 20 ans et a repris cette activité, « *bénéfique pour le physique et le mental* », depuis trois ans.

Frantz Charles, dont l'association propose aussi des cours aux enfants (à partir de 6 ans), conclut : « *La capoeira est un art de vivre qui apprend notamment le contrôle de soi.* »

● **Plus d'infos :** sur la page Facebook Caraïbes Art danse ou au ☎ 06 67 17 60 60. L'association propose également des cours de salsa et de samba.



Voyage au pays des saveurs

Embarquez pour un tour du monde culinaire

Loin des modes, économiques et délicieux, **ces restaurants de quartier assouvissent nos envies d'ailleurs et tirent leur épingle du jeu en faisant du bien à nos papilles sans faire de mal à nos porte-monnaie.** Au gré de leurs spécialités, ils nous invitent à un voyage immobile sur le continent pantinois. **Hana Levy**

Un morceau d'Afrique

Chez Lalabou, ce sont les plats roboratifs et exotiques qui attirent. Et pour cause : ils sont cuisinés chaque jour sur place, avec des produits frais. « *J'avais envie de partager les spécialités de mon continent. Les Africains viennent chercher ici un peu de leurs origines, les autres la découverte* », explique la Malienne Morimouso Sissoko aux manettes de ce restaurant depuis 7 ans.

Pour 10 euros, on y déguste les plats de son pays, comme le mafé, mais aussi sénégalais à l'image du yassa ou ivoiriens tel le saka-saka. Atablées devant un riz rouge au poulet et légumes, Albertine et Bibata piquent leur fourchette dans la même assiette : « *Le thieb rouge est non seulement délicieux mais aussi très copieux. Une portion pour deux suffit !* »

● Sur place et à emporter. 49, rue du Pré-Saint-Gervais.

☎ 01 48 10 07 55 – www.chezlalabou.fr



L'Inde à la carte

Derrière une devanture banale, se cachent les murs ocre du Lakshmi qui met l'Inde et le Bangladesh à un jet de pierre du métro Hoche. Au menu de ce restaurant ouvert il y a 14 ans par un couple franco-bangladais : des spécialités du nord de l'Inde. Et la carte a trouvé son public puisque les habitués – « *les salariés des bureaux alentours le midi, les Pantinois et Gervaisiens le soir* » – s'y pressent. « *Nous avons même dû pousser les murs et ouvrir une salle supplémentaire* », précise Sonia Sikder, la patronne. Ses plats signature ? Le poulet Shahi Korma (9€) et le butter chicken (10€). Ici, rien n'est confectionné à l'avance à part les sauces. « *Cela permet de nous adapter aux intolérances et régimes alimentaires de chacun* », conclut-elle.

● Sur place, à emporter ou en livraison uniquement le soir à partir de 20€. 37, rue du Pré-Saint-Gervais. ☎ 01 48 95 28 36



Un petit goût d'Algérie

En face de la salle Jacques-Brel, les brochettes et sardines grillées de Cirta font un pied de nez à l'hiver. Ce petit bout d'Algérie, ouvert en 2016 par Baderdine Souilah, attire les nostalgiques d'une cuisine maghrébine authentique. « *Je viens chercher ici ce que je ne trouve pas ailleurs : du fait maison* », explique Farid en attaquant sa côtelette d'agneau. Dans ce sympathique restaurant grouillant de vie, on choisit sa viande dans une grande vitrine réfrigérée, laquelle est aussitôt grillée sur feu de bois.

Une combine pour les fauchés affamés ? La soupe chorba (4€) accompagnée de frites maison (3€). C'est d'ailleurs ce qu'a choisi Sarah, étudiante pantinoise nostalgique des saveurs de sa Kabylie natale. Ses voisins de table viennent, eux, se réchauffer au fumet du méchoui d'agneau et de sa purée maison (10€) « *C'est notre plus grand succès !* », conclut Kaci, l'un des serveurs.

● 59, avenue Édouard-Vaillant. ☎ 09 80 57 84 22

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.
☎ 01 49 15 45 86



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
☎ 01 49 15 39 38



Hervé Zantman
Vie scolaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Enfances, Jeunesse et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 59



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 39 38



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.
☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Quartier des Courtillières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.
☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.
☎ 01 49 15 39 59



Mélina Pelé
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.
☎ 01 49 15 45 86



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 45 86



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 41 75



Serge Ferretti
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.
☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.
☎ 01 49 15 41 75



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemba
Développement du commerce
Animation de la ville et Temps libre.
☎ 01 49 15 39 38



Jocelyne Chatron
Co-construction et Interpellation citoyenne.
☎ 01 49 15 39 38



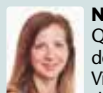
Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 38



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.
☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 39 38



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat.
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 41 75



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59

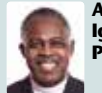


Marc Langlade
Centres de loisirs.
☎ 01 49 15 39 59



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.
☎ 01 49 15 41 75

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Augustin Ignacio-Pinto



Pierre-Dominique Pausiclé



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Christine Lehembre



Frank Tikry



Delphine Cammal



Nacime Aminar



Alice Nicolle
Conseillère territoriale.



Leïla Bedjia

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro

Élus Communistes



Samir Amziane



Catherine Clément

Les autres élus



© C. KERBOAL

Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe En avant Pantin!



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Thibault Noël

Nous sommes
Pantin

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Crack : c'est à l'État d'agir !

Il y a bientôt six mois, le ministre de l'Intérieur et le préfet de police ont décidé de déplacer les consommateurs de crack des jardins d'Éole vers la porte de la Villette, en bordure des Quatre-Chemins.

Malgré les nombreuses interpellations des citoyens, des élus, des associations, l'État refuse d'assumer ses responsabilités.

Début février, les collectivités ont saisi le tribunal administratif de Paris pour un « référé mesures utiles », afin que l'autorité judiciaire enjoigne l'État de prendre les mesures urgentes pour la prise en charge médico-sociale des usagers du crack et mette fin à cette situation inhumaine qui se dégrade de jour en jour.

Mettre à l'abri les usagers de crack, c'est permettre un début de solution pour eux et protéger les citoyens-riverains de ces espaces de consommation à ciel ouvert.

Le faux-déménagement des « Craker » de la porte de la Villette au XII^e arrondissement, annoncé en janvier, a donné une nouvelle illustration du cynisme avec lequel le ministre de l'Intérieur et le Préfet police gèrent cette question.

Le but de la mobilisation des habitants et des élus n'est pas de faire en sorte que d'autres quartiers connaissent ce que nous connaissons.

Nous sommes mobilisés pour qu'une solution pérenne soit trouvée, avec des capacités d'accueil en dur et des moyens pour soigner celles et ceux qui veulent l'être. Cela nécessite pour l'État d'aborder cette situation avec lucidité.

Plus que jamais, il est temps pour le Premier Ministre de se saisir de la question, son ministre de l'Intérieur étant visiblement plus intéressé par la polémique que par la recherche de solution.

Il existe un chemin et des solutions, il ne manque qu'une volonté politique.

**Marc Langlade,
Président de groupe**

Groupe Écologistes et Solidaires

Une victoire, celle sur l'Eau, à Est Ensemble !

Promesse de campagne tenue. Vote à l'unanimité, c'est la décision de créer une régie publique territoriale de l'eau. C'est la conclusion de douze ans de débats et de luttes. C'est une victoire sans appel du mouvement citoyen animé par la Coordination EAU Île-de-France et, en particulier, par Jean-Claude Oliva, et les écologistes, notamment pantinois.es, engagés depuis 2010 dans ce combat. Pourtant, on nous a longtemps expliqué que c'était impossible : on allait nous couper l'eau, il fallait faire des travaux colossaux, le prix de l'eau allait augmenter, etc. Toutes ces balivernes ont fait perdre du temps et de l'argent aux usagers d'Est Ensemble mais n'ont pas résisté à l'épreuve des faits. Dès le 1^{er} janvier 2024, 25% de l'approvisionnement en eau d'Est Ensemble sera fourni par Eau de Paris à un prix d'achat en gros 25% moins cher que celui du Syndicat des Eaux d'Île-de-France (SEDIF) lié à Veolia. Et sans avoir à réaliser de travaux !

L'usine du SEDIF à Pantin reviendra à Est Ensemble et fournira 5% de l'eau consommée dans notre territoire. On le voit, la rente de Veolia captée depuis 100 ans sur les usagers de nos villes est enfin, sérieusement et durablement, écornée.

Dans ces nouvelles conditions, une baisse des tarifs sera possible pour les usagers domestiques. Le droit à l'eau pour tou.te.s sera garanti au travers de tarifs plus justes. L'autre grand chantier, celui de la démocratie, vise à sortir de la maltraitance envers les usagers (coupures d'eau), à ré-humaniser le service public et à rétablir une relation de confiance, apaisée.

Prochainement, les citoyen.ne.s et les associations doivent siéger aux côtés des élu.e.s à la direction de la régie et pouvoir compter dans toutes les décisions prises.

**Groupe Écologistes et Solidaires.
Alice Nicollet, Pierric Amella,
Nadia Azoug**

Collectif Citoyens Pantin

Les jeunes : les grands oubliés de la présidentielle

Depuis 30 ans, les jeunes sont les premières victimes des difficultés d'insertion sociale et professionnelle. Ils ont subi de plein fouet les conséquences de l'épidémie Covid-19 et des confinements successifs. Isolés, précarisés, affligés au point d'être qualifiés de « génération sacrifiée ».

Il est surprenant de voir, à quelques semaines de l'élection présidentielle, que le sujet des jeunes reste dans l'angle mort des candidat.es et bien loin des débats politiques alors qu'ils sont l'avenir de la Nation!

On entend souvent dire qu'une élection présidentielle est la rencontre entre une personnalité et le peuple français. À quand la rencontre avec le jeune peuple ?

Si la jeunesse n'est pas considérée dans cette élection d'envergure, comment s'offusquer des taux record d'abstention ? Comment ramener aux urnes les 87 % de jeunes absents des derniers scrutins s'ils ne se sentent pas concernés ?

Au niveau local, la municipalité met au cœur de ses préoccupations la jeunesse notamment sur des thématiques comme l'insertion et la santé (principales inquiétudes selon sondage Haris Interactive) en soutenant la mission locale de la Lyr. Celle-ci propose, dans le cadre de la Garantie Jeune, un accompagnement renforcé vers l'emploi et offre une couverture santé à 100 % aux jeunes.

De plus pour développer l'engagement et la participation des jeunes, la municipalité a mis en place de nombreux dispositifs tels que le financement du BAFI Citoyen, les vacances engagées, le dernier budget participatif avec une catégorie spéciale jeunesse (enveloppe de 100 000 Euros) ...

Nous vous invitons à prendre part à la vie de la ville. Et surtout rendez-vous aux urnes au mois d'avril pour faire entendre votre voix !

**Rida Bennedjima, Président
du Collectif Citoyens Pantin**

**La France insoumise-
Pouvoir vivre à Pantin**

Parti communiste français

Nous sommes Pantin

En avant Pantin !

**Texte
non parvenu**

**Texte
non parvenu**

**Texte
non parvenu**

**Texte
non parvenu**

**14 MARS > 24 AVR.
JE DÉPOSE
MON PROJET**



Direction de la Communication - Et d'eau fraîche - février 2022